



HAL
open science

La poésie : un outil au service de la maîtrise des compétences syntaxiques en cycle 1 ?

Althéa Rivière

► **To cite this version:**

Althéa Rivière. La poésie : un outil au service de la maîtrise des compétences syntaxiques en cycle 1 ?. Education. 2021. dumas-03361705

HAL Id: dumas-03361705

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03361705>

Submitted on 1 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Année universitaire 2020-2021

Master MEEF

Mention 1^{er} degré

2^{ème} année

LA POÉSIE : UN OUTIL AU SERVICE DE LA MAÎTRISE DES COMPÉTENCES SYNTAXIQUES EN CYCLE 1 ?

Poésie – Cycle 1 – Compétences syntaxiques – Langage

Présenté par : Althéa RIVIERE

Encadré par : Mathieu PERROT

« Mon métier d'enseignant consiste à éveiller les jeunes à l'inconnu, à leur donner la familiarité, le goût, l'appétit, la gourmandise de ce qui les sort d'eux-mêmes et de la pensée fossilisée, à faire en sorte que leur compréhension du monde soit en perpétuel éveil, une contestation de ce qu'ils croient savoir. Et la poésie, de ce point de vue, est un instrument extraordinaire parce que chaque poète surprend, étonne. ».

Jean-Pierre Siméon, *Vitamine P*

SOMMAIRE

Introduction.....	4
<i>Partie I : Cadre théorique</i>.....	5
1. La construction du langage à l'école maternelle.....	5
1.1 La diversification des pronoms.....	5
1.2 La construction du système temporel.....	7
1.3 La complexification des phrases.....	8
2. Le rôle du pédagogue dans cet apprentissage.....	9
2.1 Une place définie institutionnellement.....	9
2.2 Le choix des situations pédagogiques.....	10
2.3 Le rôle de l'écoute active.....	11
3. La poésie : un support pédagogique intéressant.....	12
3.1 Aborder la poésie.....	13
3.2 Questionner le monde et soi-même par le biais du texte littéraire.....	14
3.3 L'enseignant, passeur de poèmes.....	15
Partie II : La démarche pédagogique.....	16
1. L'état des lieux des difficultés.....	16
1.1 Le niveau général des élèves.....	16
1.2 Des écarts considérables.....	17
1.3 Mes hypothèses de travail.....	18
2. Une première formation : l'imprégnation poétique.....	18
2.1 Les moyens de l'imprégnation.....	18
2.2 Les échanges menés autour des textes.....	20
2.3 Les outils mis en place pour soutenir les acquis syntaxiques.....	21
3. Les apports des ateliers poétiques.....	23
3.1 Le plaisir des apprentis poètes.....	23
3.2 La manipulation de formes syntaxiques récurrentes : l'exemple de l'atelier « Si j'étais... ».....	24
Partie III : Analyse des résultats.....	26
1. Résultats de l'expérimentation : l'attrait à la poésie ?.....	26
1.1 Des critères qualitatifs et quantitatifs.....	26
1.2 Le rôle des ateliers poétiques.....	27
1.3 Une appréciation de l'attitude des élèves.....	28
2. L'acquisition de compétences syntaxiques ?.....	29
2.1 Le constat d'une évolution ?.....	29
2.2 Des critères pertinents au regard du projet ?.....	30
2.3 Une évaluation difficile à mener.....	30
3. Le rôle de l'enseignant.....	31
3.1 Une difficile adaptation.....	31
3.2 L'enseignant, médiateur culturel ?.....	32
Conclusion.....	33
Bibliographie.....	34
Annexes.....	36

Introduction

L'une des priorités de l'école maternelle est le langage oral, condition sine qua none à la réussite des élèves au long de leur scolarité. Il est essentiel que les enfants en acquièrent les principales composantes pour échanger avec les adultes et leurs pairs, mais également pour apprendre et réfléchir. Cependant, on observe de grandes disparités entre les enfants en termes de compétences langagières. Enseignante dans une classe de Moyenne Section du 14^e arrondissement de Paris, j'ai en charge une classe composée de 24 enfants issus de milieux sociaux divers, dont une minorité d'élèves à besoins éducatifs particuliers. J'ai rapidement constaté des compétences langagières inégales entre mes élèves au cours des échanges que je pouvais mener avec eux, ce qui m'a conduit à me questionner sur l'acquisition des compétences langagières essentielles pour participer à un échange : Comment faire progresser les pratiques langagières des élèves ? Comment amener les élèves les plus en difficulté à se faire comprendre d'autrui ?

Au regard de ces interrogations et des difficultés qu'éprouvaient les élèves de ma classe, j'ai décidé d'axer mon travail sur la dimension syntaxique du langage oral, soit la combinaison des mots, destinée à produire un propos compris par l'ensemble des récepteurs du message. Son importance est soulevée par Philippe Boisseau dans son ouvrage *Enseigner la langue orale en maternelle* : « C'est la syntaxe qui doit être la priorité du pédagogue du langage, à la fois parce qu'elle joue à une fréquence considérable et parce qu'elle est souvent difficile à conquérir [...] ». Afin de travailler cet aspect, j'ai choisi d'utiliser la poésie comme support. Indissociable de l'oralité, elle est définie par le dictionnaire *Le Robert* comme « un art du langage, visant à exprimer ou à suggérer par le rythme (vers ou prose), l'harmonie et l'image ». L'enjeu ici est de mener des moments d'échanges avec les élèves autour de poèmes étudiés en classe, dans la perspective que les enfants découvrent la dimension artistique et ludique de cette littérature qu'ils fréquentent peu en dehors de la récitation.

Ainsi, ce sujet d'étude vise à donner des éléments de réponse à la problématique suivante : Comment encourager l'acquisition de compétences syntaxiques des élèves dans le cadre des échanges menés autour de poèmes ?

Il s'agit alors de présenter les intérêts de ce support d'interactions, et d'étudier la posture professionnelle adoptée face à cet art et à cet exercice. Cette étude sera développée en trois temps : Après avoir établi un cadre théorique à cette réflexion, il s'agira de décrire la pratique mise en place dans ma classe. Enfin une analyse de l'expérience menée sera réalisée.

Partie I : Cadre théorique

Le langage est un des enjeux fondamentaux de l'école maternelle tel qu'il est défini dans le programme consolidé de 2020, et l'oral en est une des composantes essentielles. Les indicateurs de sa maîtrise sont nombreux : le nombre de mots prononcés, ou encore l'articulation des phonèmes. Bien qu'il ne faille en aucun cas ignorer leur importance, nous nous focaliserons ici sur la composante syntaxique du langage oral. Nous aborderons donc trois points dans l'objectif de présenter cette notion de la manière la plus complète possible : la construction du langage à l'école maternelle, le rôle du pédagogue dans cet apprentissage, et enfin, l'intérêt du support employé, la poésie.

1. La construction du langage à l'école maternelle

La construction syntaxique qui s'opère au cours du cycle 1 est considérable et répond à des mécanismes progressifs. Comme le précise le programme du cycle 1, « Après trois-quatre ans, ils poursuivent ces essais et progressent sur le plan syntaxique et lexical. Ils produisent des énoncés plus complets, organisés entre eux avec cohérence, articulés à des prises de parole plus longues, et de plus en plus adaptés aux situations. ». Afin de rendre compte de cette progression des acquisitions, je vais m'appuyer sur les trois composantes de la construction syntaxique étudiées par Philippe Boisseau dans son ouvrage *Enseigner la langue orale à l'école maternelle* : la diversification des pronoms ; la construction du système temporel ; la complexification des phrases.

1.1 La diversification des pronoms

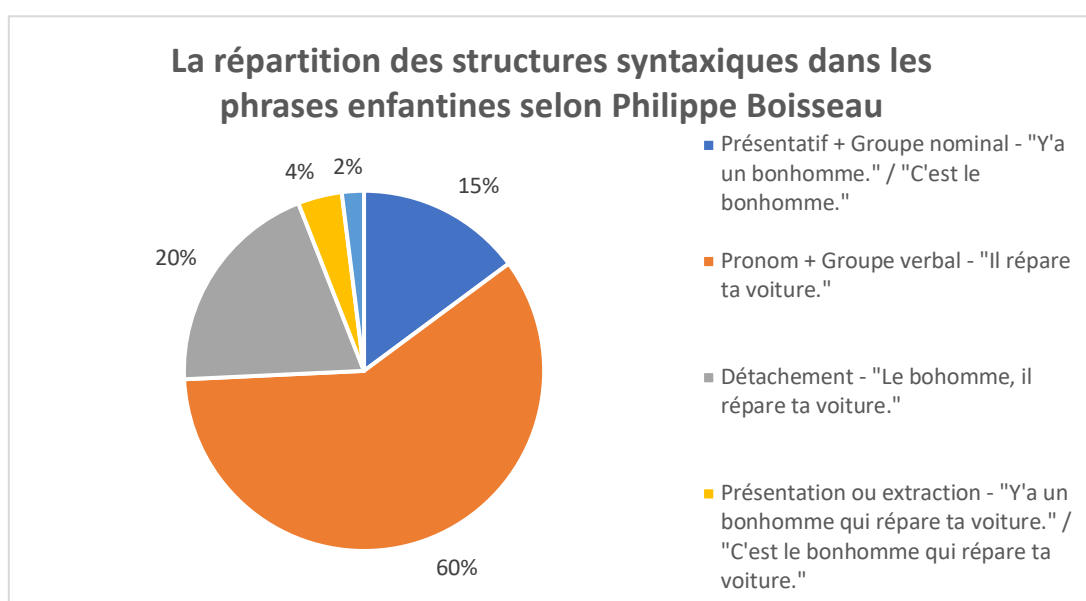
Au cours du cycle 1, les enfants vont perfectionner l'élaboration de la construction pronom + groupe verbal et diversifier les pronoms et prépositions de cette forme pour en acquérir progressivement toutes les valeurs.

Les phrases élémentaires représentent 75% des phrases enfantines selon une étude présentée par Philippe Boisseau. Elles sont de deux types : un groupe nominal introduit par un présentatif et un groupe verbal introduit par un pronom. Un troisième type existe, le détachement du sujet : sous forme d'un pronom ou d'un groupe nominal, le sujet est apposé au pronom sujet, ce qui peut donner des formes de type « La voiture, elle roule ». Le groupe nominal peut également

basculer en fin de phrase, ce qui produit alors des énoncés de type « Elle roule, la voiture ». Ainsi, les deux formes de phrases élémentaires et le détachement du sujet représentent 95% des formes verbales enfantines en maternelle, ce patron prototypique peut alors être résumé en trois règles. La première consiste à l'assimilation du sujet comme pronom, pour l'enfant, en tête de phrase, le sujet ne peut être qu'un pronom (« Il répare ta voiture »). La suivante consiste à positionner le groupe nominal en fin de phrase, il apparaît alors de manière naturelle comme un complément dans cette forme langagière (« Y'a un bonhomme. »). Enfin, si l'enfant a besoin d'un groupe nominal en position sujet, ce qui déroge aux deux règles établies précédemment, il produit le modèle pronom + groupe verbal habituel, le pronom est donc le vrai sujet et il appose le groupe nominal à ce pronom, ce qui produit un détachement du sujet (Le bonhomme, il répare ta voiture. »).

Cette construction pronom + groupe verbal devient néanmoins de plus en plus opérationnelle au cours du cycle grâce à l'acquisition progressive de l'éventail des pronoms de la langue française suivant cet ordre : il, elle, ils, elles, je, tu, on, et plus tardivement nous et vous.

Les autres constructions syntaxiques sont beaucoup plus marginales, elles ne représentent que 3 à 4% des phrases enfantines. Elles sont de deux types : la présentation, qui consiste à placer un présentatif de type « il y a » ou « y a » en début de phrase pour introduire le propos ; l'extraction consiste à extraire le groupe nominal sujet au moyen du groupe verbal « c'est ». Moins de 2% des phrases enfantines correspondent à la phrase déclarative, pourtant prototypique de notre grammaire.



Il paraît tout de même important de préciser que certains enfants utilisent le *i* pour désigner tous les pronoms avant d'arriver à ces formes plus perfectionnées. Cette phase de transition concerne les enfants sur un temps plus ou moins long, et témoigne parfois de quelques difficultés langagières en cycle 1.

Au regard de ces études théoriques, il serait intéressant de voir si ces observations générales reflètent une tendance applicable au public de ma classe. Il me semble que la proportion de pronoms employés suit l'étude du pédagogue, mais une étude approfondie à partir d'une évaluation diagnostique éclaircira ce point par la suite.

1.2 La construction du système temporel

La séquence pronom + groupe verbal devient de plus en plus opérationnelle à mesure que l'enfant conquiert peu à peu des systèmes de temps de plus en plus riches pour rendre compte de la complexité des relations temporelles.

Le système de temps se construit autour du présent chez l'enfant qui commence à parler. Employé dans 80% des verbes produits par les enfants de 3 ans, il est complété par le passé composé et l'emploi du futur aller, chacun utilisé à hauteur de 10% chacun dans les structures verbales de l'enfant en petite section de maternelle. Ce système se consolide et se différencie à mesure que l'enfant gagne en maturité.

Dès la Moyenne section, on peut observer que l'imparfait émerge dans les structures verbales employées par les enfants, marquant en moyenne 10% de celle-ci. L'injection de cette forme dans les phrases des enfants leur permet d'exprimer une succession d'actions, ou encore une action en train de s'accomplir dans le passé. Dans un dernier temps, un système à trois temps se met en place avec le futur, dans l'objectif d'aborder les différents aspects de cet espace temporel. Ainsi, les enfants emploient peu à peu le futur simple, le futur antérieur et le futur dans le futur, bien que cet apprentissage soit amorcé en fin de cycle 1 et début de cycle 2 pour d'autres. Dans le même temps, le mode du conditionnel intervient peu à peu dans les phrases des enfants.

		Valeurs des temps		
		<u>En train de s'accomplir</u>	<u>Accompli</u>	<u>À accomplir</u>
Temps employés	<u>Présent</u>	Présent	Passé composé	Futur aller
	<u>Passé</u>	Imparfait	Plus-que-parfait	Futur aller dans l'imparfait
	<u>Futur</u>	Futur	Futur antérieur	Futur dans le futur

Néanmoins, cette progression n'est pas linéaire et certains enfants échappent à ce modèle, ce qui est clairement visible au sein du groupe classe. Alors que certains enfants varient les temps employés, d'autres s'expriment encore au moyen de mots-phrases. Une évaluation diagnostique visera donc à donner une idée précise de cette donnée.

1.3 La complexification des phrases

Au fil du cycle 1, les phrases se complexifient pour rendre compte de la complexité de certaines relations temporelles, des relations de causalités et de finalités. Dès la Moyenne section, les phrases de structure pronom + groupe verbal s'additionnent entre elles, ou s'ajoutent à un sujet pronom ou par détachement avec un redoublement de sujet, pour répondre à ces exigences. Ces additions se font régulièrement au moyen de conjonctions telles que « que », « parce que », « pour que », « quand », « si », « comme ».

En moyenne, la proportion de phrase complexe est d'une pour huit chez un enfant en Moyenne section selon une étude présentée par Philippe Boisseau dans son ouvrage *Enseigner la langue orale à l'école maternelle*, bien que cette donnée soit variable d'un enfant à l'autre. Cette complexification est difficile à acquérir pour les enfants en difficulté langagière, l'enchâssement de deux propositions est alors une situation délicate si l'enseignant n'intervient pas, ce qui peut occasionner une mauvaise compréhension du discours de ces enfants. Cette difficulté touche en particulier quatre enfants de ma classe, qui donne des éléments au moyen de mots, sans organiser des liens de causalité entre ces termes, ce qui rend toute forme de dialogue complexe.

Pour résumer, l'acquisition d'une syntaxe correcte chez l'enfant en cycle 1 dépend de trois éléments : la diversification des pronoms, l'emploi des temps pour rendre compte d'une variété de situations, et, pour terminer, la complexification des phrases. Cette combinaison de compétences rend la maîtrise d'une syntaxe suffisamment aboutie pour se faire comprendre particulièrement difficile à acquérir pour les enfants. Elle est particulièrement révélatrice de obstacles auxquels sont confrontés certains élèves en matière de compétences langagières, ce qui crée de grandes disparités sans l'intervention du pédagogue.

Tout au long de cet exposé, il s'agira de traiter la progression des enfants en termes de compétences syntaxiques au travers des points précédemment cités. Les impressions relevées laisseront place à une évaluation diagnostique qui permettra de définir les points à travailler, et l'efficacité du projet d'initiation poétique mis en place, mais également la posture à adopter en tant que pédagogue.

2. Le rôle du pédagogue dans cet apprentissage

Comme nous avons pu le voir précédemment, l'apprentissage des différents éléments amenant l'enfant à s'exprimer dans une syntaxe correcte est difficile. Les apports du pédagogue sont donc essentiels pour amener l'élève à progresser dans ce domaine, et donc, à terme, s'exprimer dans un langage compréhensible par tous. Ces apports seront détaillés par le truchement de trois points : la place du pédagogue dans les programmes, le choix des situations pédagogiques, et, pour finir, le rôle de l'étayage.

2.1 Une place définie institutionnellement

Le langage oral tient une place importante dans le programme du cycle 1, révélant l'importance de la syntaxe dans la maîtrise de celle-ci. Ainsi, en fin de cycle, il est attendu de l'enfant qu'il « [s'exprime] dans un langage syntaxiquement correct et précis » et qu'il « [reformule] pour se faire mieux comprendre. ».

Les enfants entrent à l'école maternelle avec des acquis langagiers disparates, dans la mesure où ils s'appuient sur les modèles qui les entourent, la cellule familiale en premier lieu. Le rôle du pédagogue est donc essentiel dans cette configuration, afin de réduire les écarts et d'amener les enfants à acquérir des compétences langagières quantitatives et qualitatives similaires. L'enseignant accompagne l'élève dans cet apprentissage et dans le développement de ses

compétences langagières. En effet, il est dit dans le programme du cycle 1 que « L'enseignant, attentif, accompagne chaque enfant dans ses premiers essais, reprenant ses productions orales pour lui apporter des mots ou des structures de phrase plus adaptés qui l'aident à progresser. ». Des « conditions bienveillantes et sécurisantes » doivent être mises en place par l'enseignant pour assurer un environnement sécurisant à tous les enfants dans l'objectif que chacun participe aux échanges langagiers, ce qui est d'ailleurs relevé dans le référentiel des Compétences communes à tous les professeurs et personnels d'éducation dans le cadre de la maîtrise de la langue française, dont l'une des composantes est « Intégrer dans son enseignement l'objectif de maîtrise par les élèves de la langue orale et écrite. ». Le rôle de l'enseignant est alors défini comme celui qui « Construit des situations favorisant l'enrichissement de la langue des élèves. » et « Fait prendre conscience aux élèves de leurs erreurs et propose les reprises, les reformulations et les rétroactions nécessaires. ».

Ce soutien s'organise autour de situations pédagogiques précises mises en place et réfléchies par l'enseignant.

2.2 Le choix des situations pédagogiques

Les documents mis à disposition des enseignants sur éducol définissent deux types de situations : l'oral travaillé dans les situations pédagogiques régulières et l'oral dans ses situations portant spécifiquement sur la langue elle-même. La combinaison de ces situations pédagogiques amène l'enfant à maîtriser de mieux en mieux le langage d'évocation, ce qui est exigé dans les programmes, et, par ce biais, à améliorer sa syntaxe.

L'oral travaillé dans les situations pédagogiques régulières est essentiel pour le développement des compétences langagières, notamment pour les enfants les plus en difficulté. Dans ce cas de figure, l'enseignant exploite les situations pédagogiques quotidiennes : le bilan d'une activité, ou les activités ritualisées, tout comme les activités caractéristiques d'un regroupement, pour travailler l'oral. Nous percevons donc ici la dimension transversale de l'acquisition des compétences syntaxiques chez les jeunes enfants. En parallèle, le pédagogue prend en compte la capacité des enfants à prendre conscience des efforts nécessaires pour maîtriser une langue pour leur proposer des exercices portant sur la langue elle-même, la dimension disciplinaire de ce type d'exercice est donc à souligner. En effet, son rôle est alors de mettre en place des situations qui mènent les enfants à comprendre les relations qu'il existe entre les mots, et ainsi répondre à l'exigence du programme de cycle 1 : « Il permet à chacun d'aller progressivement

au-delà de la simple prise de parole spontanée et non maîtrisée pour s'inscrire dans des conversations de plus en plus organisées et pour prendre la parole dans un grand groupe. ».

Les modalités de mise en place de ces situations doivent être variées selon Philippe Boisseau. À partir de la Moyenne section, une situation d'enseignement portant sur le langage peut être réalisée en grand groupe au moment d'un regroupement. Néanmoins, il est essentiel d'associer ces moments d'échanges en groupe classe à des temps de parole organisés en petits groupes et à des échanges interindividuels entre l'adulte et l'enfant. Les moments en groupe classe, tels que les bilans, peuvent être enrichissants car ils ouvrent la discussion et la réflexion à l'intégralité des enfants, mais ils peuvent être intimidant pour les petits parleurs. Le petit groupe de langage, en particulier pour des activités de langage, assure à chacun une plus grande densité de parole. De même, l'échange informel avec l'adulte est souvent plus facile à entretenir pour les élèves en difficulté.

En somme, il est nécessaire de varier les situations afin de faire progresser les élèves, mais il est également primordial de mettre en place différentes modalités au sein même de ces situations pour s'adapter à chaque élève.

C'est au sein de ces activités que l'enseignant exerce une fonction d'étayage primordiale au développement des compétences langagières de tous les enfants.

2.3 Le rôle de l'écoute active

Au cours des activités langagières, l'enseignant assure le rôle d'auditeur actif afin de guider les élèves. La reformulation, la composante principale de cette écoute, est un principe développé par Roger Mucchielli comme une « intervention de l'interviewer qui consiste à redire en d'autres termes et d'une manière plus concise ou plus explicite, ce que le client vient d'exprimer, et cela de telle sorte que l'interviewer obtienne l'accord du sujet. ».¹ Cette méthode permet à celui qui s'exprime de se sentir pleinement écouté et considéré. Mis en parallèle d'une institutionnalisation de l'intervention de l'élève, elle est tout à fait pertinente dans le cadre du

¹ Roger Mucchielli, R. M. (2020). *L'entretien de face à face dans la relation d'aide*. ESF sciences humaines.

travail des compétences syntaxiques, et répond ainsi à une compétence exigée chez les professeurs : « Fait prendre conscience aux élèves de leurs erreurs et propose les reprises, les reformulations et les rétroactions nécessaires. ».

Cela rejoint l'importance de la qualité des interactions entre l'adulte et l'enfant, thèse développée par Philippe Boisseau dans son ouvrage *Enseigner la langue orale en maternelle*. Le pédagogue insiste sur le rôle essentiel des relances et feed-back menés par l'enseignant au cours des situations d'oral, et les multiples répétitions de ces exercices, qui rendraient possible l'émergence de certaines structures syntaxiques. Les feed-back permettent ainsi à l'enfant de vérifier qu'il a bien été compris de l'adulte, ce qui le motive à continuer ses efforts d'expression, ils permettent aussi que le message soit entendu et compris des autres enfants qui composent le groupe. Les encouragements de l'enseignant incitent l'enfant à aller au bout de son effort et participent à décomplexer la prise de parole des élèves.

En somme, l'enseignant joue un rôle primordial dans l'acquisition des compétences syntaxiques des enfants, comme le précisent le programme et le référentiel des compétences communes à tous les professeurs, à travers de multiples indications. A travers la variété de situations pédagogiques qu'il met en place et ses interventions, il guide les élèves afin de consolider des constructions syntaxiques hésitantes et nouvelles. Ces échanges peuvent s'appuyer sur de nombreux supports, mais il est ici question du support poétique, et des intérêts qu'il présente.

3. La poésie : un support pédagogique intéressant

Au hasard d'une rencontre avec un recueil de poésies pour enfant, j'ai commencé à m'intéresser à la poésie et à ses intérêts didactiques. La poésie est un genre littéraire que les élèves rencontrent à l'école, fréquemment autour de récitations, ou d'explication de textes pour les niveaux supérieurs. Il s'agit ici de s'éloigner de ces exercices pour rencontrer la poésie d'une autre manière, en menant des échanges autour de celle-ci dès le cycle 1, et donc d'en faire un support pédagogique aux acquisitions syntaxiques. Pour appuyer mon propos, inspiré de l'ouvrage *Vitamine P* écrit par Jean-Pierre Siméon, nous aborderons trois points : la rencontre poétique, ses enjeux, et, pour finir, le rôle de l'enseignant dans cette rencontre.

3.1 Aborder la poésie

Un des attendus de fin de cycle 1 est de « Dire de mémoire et de manière expressive plusieurs comptines et poésies. ». Il ne faut en aucun cas cet exercice remettre en cause qui présente un intérêt évident du point de vue de la mémorisation d'un texte, de la prononciation des mots ou de bien d'autres aspects selon l'objectif que l'on donne à cet exercice. Néanmoins, il s'agit ici de questionner la rencontre entre l'élève et la poésie au cours de cet exercice, et ne pas sous-estimer les exigences et contraintes attachées à la récitation d'un texte poétique. En premier lieu, elle suppose un rapport au public, un regard de l'autre sur soi, ce qui peut représenter un obstacle pour certains enfants. De plus, elle présente une multitude de savoir-faire portant sur la maîtrise du corps à acquérir, qui sont pourtant rarement enseignés aux enfants : la gestuelle, la respiration, la voix et l'articulation. La combinaison de ces éléments crée parfois un malaise chez l'élève, malaise dont l'indicateur est souvent une perte de mémoire. En résumé, la récitation est un exercice enrichissant pour l'enseignant comme pour l'élève pour évaluer une acquisition de savoir-faire tels qu'une bonne diction ou une bonne capacité de restitution. Mais ces indicateurs révèlent-ils une rencontre réussie avec le poème et avec ce que l'auteur a souhaité transmettre ?

Afin de remédier à cela, Jean-Pierre Siméon préconise de familiariser les enfants avec le « fait poétique » grâce à l'écoute régulière de poèmes. Selon ce pédagogue, ces rencontres régulières permettent de faire en sorte que le langage poétique soit un langage que les enfants ont l'habitude de côtoyer, bien qu'il soit différent d'autres langages. Il est essentiel d'échanger autour de ces poèmes suite à une écoute, moments d'échanges propices au développement des compétences syntaxiques des élèves.

En aval, il encourage les enseignants à organiser des jeux poétiques avec les élèves dans l'objectif qu'ils rencontrent cette forme en étant directement acteurs, et ainsi employer des structures syntaxiques différentes de celles qu'ils emploient au quotidien. Ces moments étant également propices aux échanges langagiers entre les élèves et l'adulte, ils encouragent l'élève à réfléchir sur sa propre prise de parole.

Néanmoins, le choix de ce type de texte peut paraître étonnant, trop complexe pour des enfants de 4 à 5 ans. Nous allons pourtant voir que la rencontre entre l'enfant et le poème soulève de multiples enjeux.

3.2 Questionner le monde et soi-même par le biais du texte littéraire

Contrairement à l'association régulièrement établie entre la poésie et l'onirisme, ce type de texte aborde le réel dans toute sa complexité, bien qu'il utilise des images ou des métaphores pour évoquer le monde qui nous entoure, comme le dit Jean-Pierre Siméon : « La poésie nous propose, à travers la langue, de saisir la réalité dans sa complexité la plus grande. ² ». L'évocation est d'ailleurs nécessaire pour évoquer ces images au cours des échanges, ce qui permet de sortir du langage action comme il est recommandé dans le programme du cycle 1 : « L'école demande régulièrement aux élèves d'évoquer, c'est-à-dire de parler de ce qui n'est pas présent (récits d'expériences passées, projets de classe, etc.). Ces situations d'évocation entraînent les élèves à mobiliser le langage pour se faire comprendre sans autre appui, elles leur offrent un moyen de s'entraîner à s'exprimer de manière de plus en plus explicite. ». Par conséquent, elles sont intéressantes du point de vue de l'entrée des élèves dans l'oral scriptural.

Sa part de mystère et la spécificité de la langue qu'elle emploie suscite surprise et étonnement, des sentiments particulièrement propices à des échanges langagiers riches et à la confrontation du point de vue des élèves, qui sera différent de l'un à l'autre, puisque chacun verra le texte par le prisme de son histoire personnelle. Jean-Pierre Siméon explique cette idée à travers un exemple explicite : « La poésie, comme tout autre art, nous propose, à travers l'œuvre, un rapport au monde différent. Elle suggère de le regarder autrement. Elle nous interpelle quand elle modifie, en troublant nos habitudes et nos certitudes langagières, nos modes de compréhension du monde. Elle crée en nous la surprise et l'étonnement, comme nous pourrions les éprouver devant le tableau d'un peintre abstrait ou bien en écoutant une composition de musique contemporaine. ³ ». Elle est en fait l'occasion d'engager les élèves dans des échanges portés sur le langage lui-même, dans la mesure où sa forme est troublante par essence, du point de vue de la compréhension métaphorique, comme de la compréhension lexicale et syntaxique.

La poésie présente donc un intérêt évident puisqu'elle stimule la prise de parole des élèves par son caractère énigmatique et encourage les capacités d'évocation des élèves, elle enrôle donc les enfants dans l'interaction orale. Cela paraît donc être un support intéressant pour améliorer

² Simeon, J., & Tallec, O. (2012). *La vitamine P*. RUE DU MONDE.

³ *Ibid*

les compétences syntaxiques des élèves dans la mesure où elle engage un exercice de métacognition. Mais quel est le rôle de l'enseignant dans cette rencontre ?

3.3 L'enseignant, passeur de poèmes

Dans cette configuration, l'enseignant est un médiateur culturel qui met en relation les enfants avec une forme littéraire exigeante. Il s'agit de confronter les enfants à la poésie pour susciter chez l'élève son désir d'apprendre.

Le rôle du médiateur est d'ouvrir la porte de cet art aux enfants, domaine qui leur est souvent fermé, tout comme à leurs parents, puisqu'elle est à tort considérée comme complexe et élitiste. L'enjeu est ici de montrer aux élèves qu'ils sont en capacité d'écouter de la poésie et d'en parler. Cette idée est résumée par Jean-Pierre Siméon en ces termes : « Mon métier d'enseignant consiste à éveiller les jeunes à l'inconnu, à leur donner la familiarité, le goût, l'appétit, la gourmandise de ce qui les sort d'eux-mêmes et de la pensée fossilisée, à faire en sorte que leur compréhension du monde soit en perpétuel éveil, une contestation de ce qu'ils croient savoir. Et la poésie, de ce point de vue, est un instrument extraordinaire parce que chaque poète surprend, étonne. ».⁴

Pour résumer, la poésie présente de nombreux intérêts lorsque les élèves la côtoient régulièrement et peuvent en parler à l'occasion de situations de langage ensuite, dans la mesure où elle accorde une liberté exceptionnelle. Le rôle de l'enseignant est alors primordial puisqu'il est médiateur entre cette forme artistique et l'élève. Elle est un support intéressant au regard de l'acquisition des compétences syntaxiques des jeunes apprenants, qui sont par ailleurs très disparates. L'enjeu du travail mené est alors de monter un projet d'initiation poétique, en accord avec les difficultés syntaxiques des élèves de la classe, dans l'objectif de voir une évolution des acquis.

⁴ Simeon, J., & Tallec, O. (2012). *La vitamine P*. RUE DU MONDE.

Partie II : La démarche pédagogique

Les références théoriques étant établies, il est s'agit maintenant d'étudier leur mise en pratique en classe. L'élaboration des projets et séances dont je vais parler au cours de ce développement n'a pas été chose aisée pour plusieurs raisons. En premier lieu, il existe de grandes disparités concernant les compétences langagières des élèves de ma classe, ce qui oblige à prendre tous les niveaux en considération. De plus, il n'existe pas de modèle de séquence autour de la poésie telle que j'entendais la faire découvrir aux enfants, il fut donc essentiel de prendre en considération les lectures pédagogiques et scientifiques menées au cours de mes recherches pour construire une préparation satisfaisante.

Dans l'objectif de rendre compte de cette élaboration, nous aborderons trois points : l'état des lieux des difficultés des élèves, puis la mise en place de l'imprégnation poétique, et, pour terminer, les apports des ateliers poétiques.

1. L'état des lieux des difficultés

Avant de construire un projet ou même une séquence, il est important de faire un état des lieux du niveau des élèves dans l'objectif de connaître les compétences acquises et celles qui ne le sont pas, les points sur lesquels il faut insister. J'ai donc mené une évaluation diagnostique afin de mesurer précisément les faiblesses syntaxiques de mes élèves et leur intérêt pour la poésie. Elle consistait en deux écoutes de poèmes lus par l'adulte, suivi par des échanges libres qui sont enregistrés. Ces enregistrements sonores sont par la suite analysés et les résultats sont répertoriés dans des graphiques présents en annexe au moyen de grilles d'analyse pensées au préalable.

1.1 Le niveau général des élèves

L'évaluation diagnostique vise à évaluer le niveau des élèves en termes de compétences syntaxiques. Pour cela, il est important de définir des critères d'évaluation, j'ai alors choisi de reprendre ceux exposés par Philippe Boisseau. Par conséquent, les critères retenus peuvent être répertoriés en quatre grandes catégories : la prise de parole, la diversification des pronoms, l'utilisation des temps verbaux et la complexification des phrases. Ces évaluations ont été

menées sur trois séances, afin de prendre en compte toutes les possibilités offertes par les élèves, et ne pas entraver les résultats par un recueil de données limitées.

Des données se dégagent clairement au regard des résultats. Tout d'abord, la plupart des enfants prennent aisément la parole pour donner leurs impressions, et une majorité d'entre eux donne une réponse concernant le poème qu'il vient d'entendre et ne s'égare pas.

En ce qui concerne la variété des pronoms, on peut voir une nette tendance se dessiner, indiquant que les enfants utilisent majoritairement trois formes : le présentatif + groupe verbal ; le pronom + groupe verbal ; le détachement. Les phrases déclaratives sont plus rares, mais tout de même plus nombreuses que les chiffres indiqués par Philippe Boisseau. Peu d'enfants utilisent le présent uniquement, on voit qu'ils entrent dans la construction des temps du passé, avec un large emploi du passé composé et de l'imparfait pour rendre compte de ce qu'ils viennent d'entendre. Pour terminer, à ma grande surprise, la proportion de phrases complexes est assez importante, puisqu'elles structurent plus de 40% des interventions des enfants.

Malgré cette apparente homogénéité, il existe de grandes disparités dans les acquisitions langagières des enfants, ce que nous allons voir par la suite.

1.2 Des écarts considérables

Le niveau des enfants, notamment en termes de langage, est très hétérogène dans la classe. Ce sentiment était très présent, mais l'évaluation diagnostique en a fait la démonstration. L'étude des interventions des enfants m'a permis de voir plusieurs choses. En premier lieu, les enfants qui ne reprenaient aucun élément du texte contrastaient avec ceux qui étaient capables de restituer des éléments précis dans un langage compréhensible par tous.

Des éléments plus précis mettent également en lumière les disparités entre les enfants. C'est par exemple le cas de l'utilisation des pronoms : alors qu'un enfant emploie la structure de la phrase déclarative à chacune de ses interventions, certains des élèves emploient des mots phrases, dont aucune structure pronominale ne se dégage. De même, alors que certains emploient une construction verbale mêlant imparfait et passé composé, d'autres n'emploient pas de verbe ou se cantonnent au présent.

Il était alors nécessaire de mettre en place un projet qui pourrait compenser quelque peu ces différences.

1.3 Mes hypothèses de travail

A la lecture de mes références bibliographiques, des hypothèses ont émergées, induisant alors une réflexion sur la construction de mon projet et de mes séquences. Ces hypothèses sont alors de deux natures.

La première considère que le poème, utilisé comme support pédagogique, favorise l'engagement dans l'activité langagière, dans la mesure où il présente un contenu évocateur, encourageant les élèves à prendre la parole en réaction.

La deuxième hypothèse touche quant à elle à la découverte de l'art poétique : la lecture quotidienne accompagnée d'un travail de création, à la fois langagier et plastique, pourrait favoriser l'éveil des enfants à ce genre littéraire.

En somme, il fut nécessaire de monter un projet tenant compte le niveau hétérogène de l'ensemble de mes élèves, apporter quelque chose à ceux qui maîtrisent un certain nombre de compétences syntaxiques, comme à ceux qui sont le plus en difficulté face à ces savoir-faire. Ce projet devait également répondre aux questions évoquées dans mes hypothèses. Nous allons donc aborder maintenant la construction du projet, découlant directement de cette réflexion.

2. Une première formation : l'imprégnation poétique

Jean-Pierre Siméon a précisé dans son ouvrage *Vitamine P* le fait suivant : « Lire dès la maternelle et dès le primaire un poème par jour. Ne faire que cela serait déjà faire l'essentiel, en donnant à entendre un poème différent à chaque fois, d'époque différente, de nature différente, de forme différente... et solliciter tous les tons et registres explorés par la poésie. ». Nous allons donc aborder dans ce point la mise en pratique de ce principe d' « imprégnation », et des échanges qui se développent autour des textes.

2.1 Les moyens de l'imprégnation

L'imprégnation étant un des critères les plus importants de ma démarche, j'ai choisi de lire un poème quasiment quotidiennement aux enfants. Cette lecture a pris une forme différente à chaque période durant laquelle elle a été mise en place. En période 3, j'ai instauré une boîte à poèmes dans la classe. Le poème du jour était placé dans cette boîte, les élèves pouvaient y accéder librement à la bibliothèque. La présence de cette boîte au regroupement indiquait aux

enfants qu'un poème allait être lu, ce que je précisais par une phrase introductive du type « Il est l'heure de la lecture, sortons le poème du jour de la boîte. ».

Par ailleurs, en période 4, j'ai décidé de mettre en place un arbre à poèmes. Il y avait dans la classe un arbre sculpté, sur lequel les élèves accrochaient les poèmes que nous lisions chaque jour. Le poème était imprimé sur une forme de feuille, nous la mettions dans l'arbre lorsque nous avions fini de parler d'un poème, symbole de la connaissance fleurissante des élèves. Le support n'était donc plus le même mais l'idée d'enrichissement était toujours présente : la boîte se garnissait de poèmes roulés en parchemins tandis que l'arbre gagnait des feuilles au fil des jours.



Le corpus de poème fut construit progressivement. Pour commencer, je me suis tournée vers les anthologies de poèmes jeunesse, notamment ceux de la collection « Premiers poèmes », pertinents par la qualité des poèmes présentés, tous écrits par des poètes reconnus. Néanmoins, les illustrations présentes dans ces ouvrages n'étaient pas montrées aux enfants, afin de ne pas limiter leur pouvoir de représentation mentale. Au cours de la période 3, j'ai donc prélevé la grande majorité des poèmes étudiés de l'anthologie de cette collection sur les animaux puisque c'est le thème que nous avons choisi avec mon binôme pour l'année, et cette entrée me semblait intéressante et motivante pour les élèves. Concernant la quatrième période, j'ai pris plus de liberté quant au choix des poèmes, réussissant plus à prévoir ce qui allait plaire ou non aux élèves. J'ai donc choisi des poèmes abordant le thème de la nature et de la végétation, en parallèle d'un travail mené sur les arbres en sciences, ces poèmes étaient alors extraits de recueils variés, selon leur pertinence. J'ai également choisi des poèmes croisés au cours de mon

parcours d'élève et d'enseignante. Il est également arrivé que je choisisse un poème qui répondait à une envie exprimée par les enfants. En somme, le choix des poèmes dépendait de plusieurs critères. Premièrement, il devait être relativement court et adopter un vocabulaire assez simple pour ne pas perdre l'attention des enfants. Deuxièmement, ils devaient aborder un thème attrayant pour les jeunes apprenants, non quelque chose passant uniquement par l'abstrait. C'est d'ailleurs par cet aspect que j'entre en contradiction avec Jean-Pierre Siméon qui regrette que les éditions de poèmes jeunesse abordent souvent des sujets tels que les animaux. A mon sens et au regard de mon humble expérience, les élèves entrent beaucoup plus en communication à la suite de la lecture d'un poème qui les touche, qui fait appel à ce qu'ils connaissent et à leur vécu, ce que nous allons aborder dès à présent.

2.2 Les échanges menés autour des textes

La partie la plus importante du travail mené avec les élèves est les échanges menés autour des textes poétiques puisque c'est par ce biais que les compétences syntaxiques sont travaillées. L'écoute d'un texte lu est évidemment essentielle, mais c'est au cours des conversations menées avec les élèves que la majeure partie du travail est réalisée. La réflexion entourant les modalités de ces échanges a donc été cruciale dans la préparation de ce projet sur la poésie. Inspirées de mes lectures, la construction des séances donnée à voir ici répondent à ce questionnement.

Au sein du travail mené avec les élèves, il existe trois modalités de travail. La première d'entre elles peut être définie comme une conversation libre. Suite à la lecture, les enfants lèvent le doigt pour prendre la parole et peuvent au choix donner une indication sur ce qu'ils ont entendu dans le texte, exprimer ce que ce texte a évoqué chez eux, ou encore faire appel à un poème similaire à celui qui vient d'être lu. Toutes ces informations sont écrites au tableau.

La deuxième modalité de travail d'expression est un travail d'évocation en lien avec la première modalité. Avant l'arrivée des élèves, des images sont placées au tableau. Ces images sont en fait la retranscription imagée des réponses des élèves à un poème. L'objectif est alors qu'ils décrivent ce qu'ils voient et qu'ils tentent de donner une justification à la présence de ces images. Pour terminer, ils doivent répondre à la question finale : « De quel poème parlons-nous avec ces images ? ».

La troisième et dernière modalité mise en place est l'explication de dessins. Cet exercice consiste à retranscrire par le dessin les éléments factuels ou personnels d'un poème. En pratique,

l'enseignant(e) lit un poème une première fois, puis engage les enfants à dessiner ce qu'ils ont compris. Le texte est relu plusieurs fois pendant que les enfants dessinent. A la fin de cet exercice, ils sont invités à décrire leur dessin et à justifier leurs choix de représentation.

Ces modalités d'échanges entre l'adulte et l'enfant, tour à tour réalisés en grand groupe et en petits groupes, ont pour objectif d'entretenir une conversation avec les enfants, qu'ils prennent la parole sans crainte en adoptant un discours correct et compréhensible par tous. C'est d'ailleurs pour cette raison que j'ai choisi de limiter les interactions interindividuelles, hormis ponctuellement avec les élèves les plus en difficulté.

Par ailleurs, il est important de construire des outils d'évaluation et de positionnement dans l'objectif d'observer les progressions des élèves participant à ces échanges. Il n'est évidemment pas possible d'évaluer la pertinence des réponses données par les élèves dans la mesure où la poésie est un art finalement très personnel, elle ne provoque pas les mêmes réactions et émotions d'un enfant à l'autre, ce qui est justement la richesse de ce support. Ainsi, les critères d'évaluation se portent sur la prise de parole et les compétences syntaxiques des élèves, critères utilisés pour construire une grille de positionnement. Celle-ci était remplie à l'écoute des enregistrements réalisés en classe afin de donner une vision globale sur une période longue. Cependant, pour que ces progrès soient visibles et consolidés, ils supposent un certain nombre d'outils mis en place par l'enseignant(e).

2.3 Les outils mis en place pour soutenir les acquis syntaxiques

Au cours de l'exposé théorique, nous avons souligné l'importance de l'étayage pour Philippe Boisseau dans l'acquisition des compétences langagières chez les jeunes enfants. Il s'agit ici de voir comment cette théorie pédagogique peut être mise en pratique au sein d'une classe de Moyenne Section, dans le contexte de mon stage en responsabilité. Ainsi, je décrirai ma démarche en deux points : la reformulation et le questionnement, mais je chercherai également à montrer ce que j'ai mis en place pour évaluer les gestes professionnels que j'ai mis en place.

Nous ne reviendrons pas sur la définition de la reformulation, puisque ce principe d'écoute active a déjà été précisé précédemment. L'objectif ici est de mettre en exergue l'adaptation que j'en ai faite pour le projet mené. Avant toute étape de reformulation, il était important de valoriser la production de l'enfant, j'étais donc vigilante à mettre en avant un point de leur

intervention : leur volonté de prendre la parole, leur capacité à relever un élément du poème ou à évoquer un sentiment, ou encore leur aptitude à faire une phrase syntaxiquement correcte. La deuxième étape est la reformulation, j'ai donc pris soin d'illustrer la parole de l'élève au moyen de construction de type : « En disant cela, tu as dit, ou tu as voulu parler de ... ». L'enfant se sent d'autant plus valorisé dans sa prise de parole puisque cet exercice lui montre que l'adulte a prêté attention à sa parole. Il m'est également arrivé d'engager les autres enfants dans ce processus en leur demandant « À votre avis, qu'est-ce que X a voulu dire ? ». La dernière phase, consiste en une prise de recul, soit une institutionnalisation de la prise de parole de l'élève. En utilisant l'écriture comme moyen de garder une trace du travail, je formulais une phrase syntaxiquement correcte, légèrement au-dessus du niveau de celui des enfants afin qu'ils aient un feed-back intéressant. De plus, l'utilisation de l'écrit mettait en parallèle l'intérêt de l'emploi d'une syntaxe correcte et la nécessité de conserver un témoignage de leur réflexion.

Par ailleurs, le questionnement était un aspect important du travail que j'ai souhaité mettre en place avec les élèves. J'ai donc eu la volonté d'incorporer un certain nombre de questions aux entretiens menés avec eux, dans l'objectif de montrer l'intérêt que je portais à leur parole, mais également pour améliorer leur capacité d'évocation et de justification.

Dans le but de réaliser un retour réflexif sur ma pratique professionnelle, j'ai également mis en place une grille d'autoévaluation de mes gestes professionnels. Cette analyse repose sur 6 critères qui sont les suivants :

- La gestion du temps accordé à la séance
- La gestion des interventions des enfants, la participation active des élèves
- La valorisation des interventions
- Le maintien du dialogue
- La capacité à fournir aux élèves un feed-back ciblé, spécifique et constructif
- La capacité à poser des questions ouvertes qui encouragent les élèves à la réflexion et les aide à clarifier leurs idées.

En somme, l'imprégnation poétique et les échanges qui en découlent sont un exercice riche, permettant une multiplicité de modalités d'enseignement. Néanmoins, il est nécessaire de concevoir un cadre, d'identifier des objectifs et des critères de réussite et d'évaluation, aussi bien pour les élèves que pour l'enseignant, afin de ne pas perdre l'intention initiale de vue. De plus, il est intéressant de mettre en place des activités complémentaire pour atteindre l'objectif principal : l'acquisition des compétences syntaxiques au moyen de la poésie.

3. Les apports des ateliers poétiques

Les ateliers poétiques sont complémentaires de l'imprégnation poétique, l'un n'est pas efficace sans l'autre. Jean-Pierre Siméon rappelle d'ailleurs l'intérêt des jeux poétiques dans l'initiation à la poésie, comme nous avons pu le voir au cours de l'exposé théorique. Pour cette raison, j'ai mis en place plusieurs séances de ce type en classe, je vais ici en détailler la construction et les enjeux pédagogiques.

3.1 Le plaisir des apprentis poètes

Après avoir étudié l'aspect théorique de l'écriture de poème à l'école, il était nécessaire de construire une séquence répondant aux prérequis de mes élèves de cycle 1 et de l'organiser de manière à ce qu'ils soient pleinement actifs alors qu'ils ne sont pas lecteurs ni scripteurs. Nous allons donc aborder la naissance de l'idée, et sa mise en pratique par la suite.

Ma source d'inspiration fut de nombreux articles et mémoires écrits sur le sujet de la poésie en maternelle, mais surtout une sorte de guide édité par l'inspection académique du Pas-de-Calais portant sur « Les rendez-vous poétiques en maternelle ». Présenté sous forme de fiches à destination des enseignants, ce document offrait plusieurs propositions portant sur les jeux poétiques, dont une qui a attiré mon attention : l'atelier d'imitation poétique. Cette idée a rencontré un poème étudié au cours d'un stage OPA, *Dans Paris* de Paul Éluard. Au regard de ce poème, il m'a semblé que mes élèves étaient en capacité d'en faire une adaptation. Ce poème présente plusieurs intérêts du point de vue du fond mais également de la forme. Tout d'abord, il évoque une ville que les enfants connaissent et dans laquelle ils habitent, ce qui suscite immédiatement leur intérêt. De plus, le vocabulaire est à leur portée et la structure syntaxique répétitive employée est suffisamment simple pour qu'ils se l'approprient et qu'ils emploient par conséquent une structure syntaxique correcte au cours de cette réécriture.

En ce qui concerne l'organisation de la séance, les élèves ne pouvaient pas être autonomes sur cet exercice dans la mesure où un écrit devait être produit. J'ai d'abord envisagé de mener cet exercice en demi-groupe, mais les contraintes qui m'ont été imposées en période 4 m'ont empêché de présenter ce travail comme je l'avais envisagé. Par conséquent, j'ai prévu cet exercice en classe entière, en commençant par deux lectures du poème et un recueil des impressions des enfants. Après leur avoir expliqué l'objectif de la séance, je donne l'impulsion

du premier vers « Dans Paris il y a..., que peut-on voir dans Paris ? », c'est cette impulsion qui est répétée à chaque début de vers, les enfants doivent la compléter.

Cet exercice était intéressant pour donner aux enfants le sentiment d'être acteur d'une production poétique et d'y prendre du plaisir. J'ai aussi cherché à mettre en place un atelier de cette forme, davantage porté sur une structure syntaxique, ce que je vais exposer dès à présent.

3.2 La manipulation de formes syntaxiques récurrentes : l'exemple de l'atelier « Si j'étais... »

Il est essentiel de ne pas perdre de vue la compétence visée de ce projet autour de la poésie : « S'exprimer dans un langage syntaxiquement correct et précis. Reformuler pour se faire mieux comprendre. ». Pour cela, j'ai décidé de mener une séance autour d'une forme syntaxique récurrente, dans l'objectif que les élèves maîtrisent son emploi.

Jeu poétique très connu, l'exercice consiste à construire une phrase autour de l'énoncé « Si j'étais... je ferais... », ouvrant ainsi la voie à une réflexion, tout en construisant une phrase dont le modèle est donné.

Pour les mêmes raisons que celles exprimées dans la description de l'atelier de réécriture du poème de Paul Éluard, j'ai choisi de mener cet atelier en classe entière, ce qui permettait également d'avoir une production finale collective. Afin que chacun participe à l'atelier, j'ai donné un animal propre à tous les enfants, ils devaient alors me dire ce qu'ils feraient s'ils étaient dans la peau de cet être. Le critère de réussite était alors de reprendre la structure syntaxique imposée, de manière à ce que je puisse l'écrire dans ce qui constituait « l'œuvre » de la classe.

Cet atelier présente un intérêt syntaxique que j'ai évoqué précédemment, mais il est également très intéressant du point de vue de la collaboration et de l'entretien de l'esprit collectif de la classe. En effet, le fait que chaque enfant ait un animal désigné unique lui donne l'opportunité de reconnaître sa production dans le poème. De plus, les 24 vers démontrent aux élèves que leur parole compte autant que celle d'un autre, cela instaure une certaine égalité.

En outre, ces ateliers de création sont intéressants dans la mesure où ils permettent aux élèves d'être véritablement acteurs de ce projet, et de démocratiser la poésie, souvent présentée dans l'imaginaire collectif comme un art élitiste et exigeant.

Pour résumer, dans l'objectif de m'adapter à l'hétérogénéité de mes élèves et de répondre aux questions que je me posais, j'ai choisi de mettre en place un projet qui laissait une grande part à l'imprégnation poétique et aux conversations qui suivait la lecture d'un poème dans l'objectif que les élèves découvrent cet art peu à peu et soient en mesure d'en parler sans crainte. En complément, j'ai mené des ateliers de création afin qu'ils soient pleinement acteurs de cette découverte. Il s'agit maintenant d'étudier les effets de ce travail mené au cours de deux périodes.

Partie III : Analyse des résultats

Après deux périodes passées à aborder la poésie sous différents angles, il est maintenant nécessaire de revenir sur cette pratique et sur les résultats obtenus. Il s'agira de voir si les objectifs fixés précédemment ont été atteints, mais également les obstacles rencontrés au cours de cette initiation et les évolutions constatées. Cette analyse est rendue possible par l'analyse méticuleuse des enregistrements sonores menés au cours des séances de lecture poétique. Ce recueil de données, basé sur les mêmes critères que ceux évoqués précédemment, permet d'établir une évolution des compétences des élèves. Les propos que j'exposerai dans cet exposé des résultats feront donc référence aux graphiques établis à partir des données de l'évaluation diagnostique et de l'évaluation sommative, toutes deux respectant le même déroulement. Ces graphiques sont présents en annexe.

Afin de rendre compte de ces éléments, ce raisonnement s'articulera autour de trois points essentiels : l'appétence des élèves à la poésie, les compétences syntaxiques et la position du pédagogue dans cette démarche, en corrélation avec les hypothèses émises à l'élaboration du projet.

1. Résultats de l'expérimentation : l'attrait à la poésie ?

Un des objectifs de cette expérience était de donner l'occasion aux élèves de découvrir la poésie, et même d'en apprécier la lecture. Il est difficile d'évaluer l'attrait des élèves pour la poésie, mais il s'agit ici d'analyser les indices mis à notre disposition pour déceler des affinités entre les élèves et cette littérature. Pour cela, nous nous pencherons sur la définition des critères dans un premier temps, puis sur le rôle des ateliers dans cette initiation, et enfin, sur l'attitude générale des élèves.

1.1 Des critères qualitatifs et quantitatifs

Afin d'évaluer la capacité des enfants à se concentrer sur un poème, à donner les sentiments éprouvés à son écoute et à en restituer des éléments, il fut nécessaire d'élaborer des critères. J'ai alors fait le choix de conserver les mêmes critères établis lors de l'évaluation diagnostique, ils se définissent en deux grandes catégories : la quantité d'intervention et la qualité des

interventions. En effet, à l'écoute des enregistrements, j'ai d'abord répertorié les prises de parole des enfants afin d'identifier les enfants qui ne prenaient pas part à l'exercice. Parmi ces prises de parole, j'isolais celle qui étaient en lien avec le poème de celles qui ne l'étaient pas. De cette manière, j'ai pu constater une nette évolution entre la première évaluation et la seconde : alors que 73% des élèves avaient pris la parole au cours de l'évaluation diagnostique du début de la période 3, 82% d'entre eux l'ont prise au cours des dernières séances de la quatrième période fin mars. De même, 87% des enfants donnaient un élément en lien avec le poème étudié contre 74% au début de l'initiation poétique. Ces données nous montrent donc que les élèves prenaient davantage la parole et centraient leur propos sur ce qui venait d'être lu.

Néanmoins, une écoute fine des enregistrements met en lumière un problème qui n'existait pas en période 3, le mutisme de certains enfants. En effet, j'ai pu voir que trois élèves n'avaient pas pris la parole au cours des dernières séances, observation que j'avais déjà faite au cours de mes séances, mais qui fut confirmée par les données chiffrées. Il m'était donc impossible de voir si ces enfants accédaient à la lecture du poème, et difficile de comprendre la nature du problème, les ateliers poétiques en groupes réduits ont alors eu une importance capitale pour ces élèves.

1.2 Le rôle des ateliers poétiques

Les ateliers poétiques furent présentés sous différents formats aux élèves. Il y eut les ateliers de création poétique dont j'ai parlé précédemment, mais également un atelier de restitution, sur lequel je vais davantage me pencher au cours de cet exposé.

Il me semble que les ateliers de création poétique ont plu aux élèves, et l'aspect collaboratif de cet exercice a permis à tous de participer et d'apporter sa contribution à un travail collectif. La création eut un rôle très important puisqu'elle permit, à mon sens, de rendre accessible la poésie aux yeux des élèves, qui se sentaient plus libres de parler des poèmes étudiés dans la mesure où ils en avaient « écrit un ». Ces propos restent basés sur un sentiment général et non sur des données chiffrées.

Alors que cet exercice avait une dimension fortement liée au plaisir, l'exercice de restitution vise davantage à faire intervenir des élèves petits parleurs sur un texte avec lequel ils sont à l'aise. Après avoir étudié un texte poétique au cours de deux séances, les élèves les plus en difficulté face à la prise de parole en grand groupe étaient réunis, et tentaient de restituer des éléments énoncés précédemment. Cette modalité de travail avait pour objectif de les rassurer, et représentait une étape intermédiaire devant le grand groupe, devant lequel ils devaient

expliquer ce qui avait été fait en atelier dirigé. Ainsi, l'appréhension de l'erreur était réduite dans la mesure où les éléments avaient été discutés avec l'adulte auparavant. De plus, le petit groupe favorise la concentration, et facilite donc la restitution, dans la mesure où cette organisation permet des interactions plus fréquentes. J'ai pu voir, grâce à cet exercice, trois des quatre élèves mutiques parler devant les autres enfants.

Ces données nous amènent alors à aborder un point plus général, et basé sur des impressions : l'attitude des élèves.

1.3 Une appréciation de l'attitude des élèves

L'écoute des enregistrements présente l'avantage de prendre du recul sur ce qui a été réalisé en classe, et permet ainsi de prêter attention à des détails occultés par le déroulement de la séance. En effet, à l'écoute des interventions des élèves, il m'a semblé qu'ils étaient plus intéressés et plus réactifs à l'écoute des poèmes durant la période 4. Leurs prises de parole étaient souvent plus longues, parfois plus nombreuses, et certains sont intervenus régulièrement alors que ce n'était pas le cas au cours de la période précédente. De même, j'ai pu constater qu'ils parlaient plus fort et de manière plus intelligible. Ces différents indices me poussent à croire que les jeunes apprenants ont peu à peu pris goût à la lecture de poème, alors définie comme un rituel de la journée de classe.

En somme, les données chiffrées et les impressions que j'ai pu réunir se dirigent vers le même constat, les enfants ont développé un attrait pour la poésie croissant, au moyen des lectures quotidiennes comme des ateliers plus ciblés mis en place. Cependant, bien que ce projet présente des réussites, il est également jalonné d'échecs, comme ces enfants qui sont devenus mutiques, sûrement en raison d'un désintérêt. Il serait alors intéressant de réfléchir à un moyen d'intégrer ces élèves à la réflexion collective. Néanmoins, il est difficile d'interpréter cette donnée dans la mesure où il est difficile d'évaluer la responsabilité du projet mené dans l'évolution de l'implication des élèves, ou encore l'intervention d'éléments divers et plus larges. Il est essentiel d'avouer la faiblesse de ce critère dans ma réflexion.

Il est maintenant nécessaire d'observer l'évolution de l'objectif central de cette initiation : l'acquisition de compétences syntaxiques au moyen d'échanges à l'oral.

2. L'acquisition de compétences syntaxiques ?

L'acquisition ou non de compétences syntaxiques fut également évaluée au moyen d'analyse d'enregistrements sonores, sur la base d'une grille de critères similaire à celle établie pour l'évaluation diagnostique. Ainsi, la variété des pronoms, les temps verbaux employés et la complexification des phrases étaient pris en compte. Il s'agira ici d'interroger une éventuelle progression, mais également la pertinence des critères définis, et pour terminer, le rôle du projet dans les éléments étudiés.

2.1 Le constat d'une évolution ?

Dans l'objectif de clarifier les constats réalisés, les trois points sur lesquels repose l'évaluation vont être abordés indépendamment les uns des autres.

Pour commencer, nous voyons dans les données soumises un changement radical. En effet, alors que la construction « présentatif + groupe verbal » représentait près de 30% des constructions employées par les enfants, elle est absente des interventions de l'évaluation sommative, au profit de la présentation qui occupe près de la moitié des prises de parole. Cette évolution peut s'expliquer par la prédominance de la formule « Ça m'a fait penser à... ». Le dérivé de cette formule explique également la surreprésentation des phrases déclaratives, pourtant souvent absentes des discours enfantins. Dans l'ensemble, nous pouvons constater que les enfants utilisent des constructions plus élaborées, qui donnent finalement plusieurs informations. L'absence de mot phrase lors de l'évaluation sommative s'explique par la quasi-absence d'intervention des élèves qui produisaient ce type d'énoncé, cette donnée ne donne donc pas à voir une progression. À l'avenir, il me semble essentiel de mener un travail ciblé avec ces élèves, notamment en APC, en prenant des textes plus simples et courts. Un travail sur des haïkus facilement compréhensible peut être une piste.

Les temps employés se concentrent autour des temps du passé : le passé composé et l'imparfait. Les enfants utilisaient ces temps dans l'objectif de rendre compte de ce qu'ils avaient entendu, ce qui fait alors état d'une progression remarquable.

Le dernier des critères étudiés est la complexification des phrases. Alors que la proportion de phrases simples était assez proche de la proportion de phrases complexes lors de l'évaluation diagnostique, l'écart se creuse lors de l'évaluation sommative où 78% des phrases sont des phrases simples. Au regard de ces statistiques, nous pourrions penser que cette donnée fait état d'une régression du niveau des élèves, ce n'est pourtant pas le cas. La simplification des phrases

des élèves permit d'établir une meilleure syntaxe de ces phrases plus courtes, mais également d'apporter des informations plus précises à la réflexion collective.

Cette dernière information nous encourage alors à questionner la pertinence des critères choisis au regard du projet.

2.2 Des critères pertinents au regard du projet ?

Certains des critères employés pour évaluer la progression des élèves sont discutables dans la perspective d'un travail mené autour de la poésie. En effet, aucune des interventions n'est marquée par le futur ou le conditionnel, temps verbaux qui font pourtant leur apparition au cours de la Moyenne Section selon Philippe Boisseau. La nature du questionnement posé ne se prête pas à l'emploi de ces temps, alors que cette absence pourrait être associée à une compétence non acquise. De même, alors que la complexification des phrases semble être un critère témoignant d'une certaine évolution syntaxique chez les enfants, il n'est pas représenté dans l'étude que j'ai menée, car les enfants étaient amenés à maîtriser d'autres éléments avant celui-ci. Ainsi, l'acquisition de certaines compétences et leur importance, notamment en termes d'emploi pronominal, prennent du temps, et l'apprentissage ne se concentre donc pas sur un autre aspect. Pour cette raison, il est essentiel d'aborder les critères les uns après les autres, et d'en donner une interprétation précise. L'intégration de repères de progressivité supplémentaires pourrait être un moyen de compléter ces critères qui ne révèlent pas toujours les progrès réalisés.

Cette remise en cause des critères est à mettre en parallèle d'une évaluation difficile à établir.

2.3 Une évaluation difficile à mener

Alors qu'un des objectifs de ce projet était l'acquisition des compétences langagières portant sur la variété des pronoms, l'emploi des temps et la complexification des phrases, il est difficile d'évaluer le poids de cette expérience dans les progrès des élèves. Effectivement, les données exposées mettent en lumière des progrès notables des enfants, mais il serait naïf de dire que le projet a permis à lui seul cette évolution. Les échanges menés autour des poèmes sont un moment d'échange crucial, mais la vie en classe l'est tout autant comme d'autres activités. Ainsi, au contraire du premier objectif qui était d'amener les enfants à apprécier la poésie, il est plus difficile de voir l'incidence du travail mené pour les compétences syntaxiques. Néanmoins, il

fut enrichissant de se pencher rigoureusement sur les capacités des élèves, et sur les pratiques mises en place dans l'objectif de soutenir ces apprentissages, qui peuvent être appliquées à des séances d'autres domaines.

En résumé, les enfants ont progressé au regard des données exploitées, bien que certains critères soient à revoir au regard du projet d'initiation poétique. Il est tout de même difficile d'évaluer l'importance du travail mené dans la progression des élèves. Nous allons désormais aborder le dernier point nous permettant d'analyser ces résultats, le rôle du pédagogue.

3. Le rôle de l'enseignant

Comme il fut précisé à plusieurs reprises, le rôle du pédagogue consistait en un étayage précis et adapté à chaque élève, afin que les élèves s'expriment dans un langage syntaxiquement correct et intelligible par tous. Ce rôle nécessite un ajustement que j'ai réalisé en menant une autoévaluation, comme je le précisais dans la partie de cet exposé consacrée à la démarche pédagogique. Les renseignements obtenus en remplissant ces grilles m'ont donné de précieuses indications pour adapter ce projet. Cet exposé vise alors à expliquer les différentes adaptations réalisées au cours de ce projet, mais également à questionner la posture d'enseignant dans son rôle de médiateur culturel.

3.1 Une difficile adaptation

En tant qu'enseignante, il est nécessaire de questionner sa pratique et de réaliser les adaptations nécessaires au bon déroulement des apprentissages. Je vais alors m'attacher à décrire les deux modifications principales mises en place entre la période 3 et 4, l'une attachée à ma posture et l'autre à la préparation des activités.

À l'écoute des enregistrements entre les deux périodes scolaires, je me suis rendue compte que mon étayage n'était pas assez précis et n'apportait pas toujours les éléments nécessaires à la progression des élèves. Je me suis alors efforcé à respecter la méthode que j'avais définie lors de la construction du projet, que j'avais parfois tendance à abréger. De même, par cet étayage, j'encourageais les enfants à s'attacher à des éléments précis et à un élément à la fois, dans l'objectif qu'ils se concentrent sur la syntaxe de leur phrase.

Cette adaptation a également touché les activités. Alors que la conversation était assez libre au début du projet, j'ai choisi de la cadrer davantage à partir de la période 4. Ainsi, trois catégories étaient identifiées par des pictogrammes au tableau, les informations entraient dans une de ces

catégories ou n'étaient pas inscrites. Bien que cela soit contraire aux principes évoqués par Jean-Pierre Siméon, cette modalité a permis aux enfants de cadrer leur propos, et donc de produire des phrases plus simples mais syntaxiquement correctes.

Ces questionnements ont été relatifs à l'organisation et à la posture, mais ils ont également touché le rôle du pédagogue.

3.2 L'enseignant, médiateur culturel ?

Au regard des données précédemment évoquées, il semble que la majorité des élèves aient été réceptifs à l'initiation poétique. Néanmoins, deux questions subsistent : Comment conserver une trace de cet apprentissage qui ne sera sûrement pas renouvelé en cycle 1 ? Comment adapter ce contenu aux élèves qui n'ont pas été sensibles à cette littérature ?

Il peut alors être intéressant de se pencher sur les albums de poésie, album qui confrontent un poème et une illustration, et ainsi de travailler sur les différentes représentations des mots en associant discussion autour de poèmes et description des images.

Le rôle de l'enseignant est crucial dans ce type de démarche, il est l'intermédiaire entre une œuvre et un public auquel elle est destinée. Le simple fait de présenter les textes aux enfants est un des outils de cette médiation, tout comme les discussions entretenues autour de cet objet. Elles permettent de revenir sur le sens, les émotions et sentiments que l'œuvre engage. Le projet en lui-même répond à la création d'outils mettant en lien les enfants avec la poésie.

Par conséquent, l'enseignant adopte une posture de médiateur culturel dans cette démarche puisqu'il en suit la stratégie se déclinant en deux aspects : la recherche documentaire et la connaissance du public. Ces deux aspects l'engagent à mener et adapter un projet culturel.

Paradoxalement, il est difficile d'estimer la réussite ou non de cette posture, dans la mesure où il est difficile d'entrevoir un lien d'attache des jeunes élèves à la poésie. De plus, des efforts doivent être réalisés afin de prendre davantage en considération les différents publics visés au sein du groupe classe.

En somme, nous avons pu observer des progrès majeurs entre l'évaluation diagnostique et l'évaluation sommative, menée à terme du projet. Les enfants étaient plus sensibles aux textes étudiés et ont acquis certaines compétences, encore peu maîtrisées auparavant. Néanmoins, des défauts persistent, défauts qu'il serait nécessaire de corriger dans l'éventualité de la reproduction de ce projet.

Conclusion

La rencontre poétique tient une place importante en cycle 1. Souvent réduite à un exercice de récitation ou d'explication de texte au cours du parcours scolaire des élèves, elle présente des intérêts variés d'un point de vue langagier comme littéraire. L'élaboration de situations d'échanges langagiers autour de la poésie sont riches, nécessaires puisqu'ils sont l'occasion pour les jeunes apprenants d'exprimer des sentiments provoqués par le texte. Ces lectures quotidiennes ont en partie permis aux enfants d'améliorer leurs compétences syntaxiques, grâce aux échanges fréquents et fructueux qui en découlaient. L'utilisation de ce support évocateur par sa part de mystère et sa transgression, fut également l'occasion pour les élèves de rencontrer un genre littéraire qu'ils côtoient peu, hormis sous la forme de comptines.

La mise en place de ce projet, et les recherches nécessaires à sa construction, m'ont appris beaucoup sur la didactique de cet art littéraire, mais également sur la manière dont je pouvais initier tout public à la poésie. Alors qu'elle est souvent abordée à partir du cycle 2, j'ai dû adapter mes pratiques professionnelles afin d'en faire un exercice intéressant et stimulant pour les élèves de ma classe, une compétence nécessaire au métier de professeur des écoles. Cette étude approfondie et ce projet mettent en lumière l'importance de l'enseignement de la poésie au cours de toute la scolarité des élèves. Par sa variété, elle favorise le développement de l'imagination, la connaissance de soi et la maîtrise de compétences du langage écrit comme oral, participant ainsi aux apprentissages fondamentaux dispensés par l'école.

Pour cette raison, il me semble essentiel d'instruire aux enfants une culture poétique, ne négligeant pas les échanges autour de ce type de texte et les jeux poétiques, au profit de la récitation et de l'explication de texte. Il me semble qu'il est important que ces différents types d'exercices façonnent une initiation à la poésie enrichissante pour les élèves de tout âge. Ces clefs me permettent, en tant que professeur des écoles, d'envisager un enseignement poétique qui s'adaptera aux élèves que je rencontrerai à l'avenir.

Bibliographie

Documents institutionnels

- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS, *Programme du cycle 1*, 30 juillet 2020.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, *La poésie à l'école*, mars 2004 (mis à jour en 2010).
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE, *Éduscol, Ressources maternelle, Partie I – L'oral – Texte de cadrage*, Septembre 2015
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE, *Éduscol, Ressources maternelle, Partie I – L'oral – Fiches-repères*, Septembre 2015
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE, *Éduscol - Fiche n° 14 - Outil d'accompagnement : descripteurs des degrés d'acquisition des compétences à l'entrée dans le métier*, 26 mars 2015

Ouvrages théoriques et didactiques

- BOISSEAU Philippe, *Enseigner la langue orale en maternelle*, Paris : Retz, 2005, coll. Comment faire ?
- SIMÉON Jean-Pierre, *La vitamine P*. Saint-Amand-Montrond, Rue du Monde, 2012.
- MUCCHIELLI Roger, *L'entretien de face à face dans la relation d'aide*. Paris, ESF sciences humaines, 2019.
- GROUPE DE RECHERCHE D'ÉCOUEN, *Former des enfants lecteurs et producteurs de poèmes*, Paris : Hachette, 1992, coll. Hachette éducation
- CHAUMIER Serge, MAIRESSE François, Chapitre 5 : Les fondamentaux du médiateur culturel. Dans : *La médiation culturelle* [en ligne], Paris : Armand Colin, 2017, p. 209 - 251. [Consulté le 4 avril 2021]. Disponible à l'adresse : <https://doi-org.ezproxy.univ-orleans.fr/10.3917/arco.chaum.2017.01.0209>

Ressources pédagogiques

- LALOUX Cécile (Réseau des personnes ressources maternelle en circonscription Groupe départemental de formateurs), *Rendez-vous poétiques à l'école maternelle* [en ligne], (2011-2012), [consulté le 21 décembre 2020], Disponible à l'adresse : <http://pedagogie-62.ac-lille.fr/maternelle/livres-de-bord/rendez-vous-poetiques-a-lecole-maternelle>
- SIMÉON Jean-Pierre, *La poésie au quotidien, de la maternelle au cycle 3*, Paris : scerén [CNDP-CRDP], 2013, coll. Au quotidien
- JOQUEL Patrick, *Poésie maternelle*, Paris : Magnard, 2007, coll. Guide pédagogique pratique

Annexes

Fiche de préparation : Initiation à la poésie

Niveau de classe : MS	Nombre de séances : 4	Domaine : Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions.
Compétences :		
<ul style="list-style-type: none"> - Pratiquer divers usages du langage oral : raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue. - Comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu. - S'exprimer dans un langage syntaxiquement correct et précis. Reformuler pour se faire mieux comprendre. - Participer verbalement à la production d'un écrit. 		
Objectifs principaux :		
<ul style="list-style-type: none"> - Évoquer les émotions ressenties à l'écoute d'une poésie. - Évoquer des éléments du poème dans une langue syntaxiquement correcte. - Produire un texte poétique - Construire une culture poétique 		
Pré-requis :		
<ul style="list-style-type: none"> - Les élèves ont l'habitude d'échanger en regroupement - Les élèves ont l'habitude d'entendre un texte lu par un adulte et ne perturbent pas cette lecture. Ils ont une bonne capacité de compréhension et de restitution. 		

Séance rituelle : Lecture d'un poème

Objectif : Écouter un poème et en parler		Critères de réussite : - Écouter le poème lu par l'enseignante - S'exprimer au sujet du texte - Employer une syntaxe compréhensible par tous - Respecter les prises de paroles des autres			
Groupe	Temps	Situation d'apprentissage	Modalités de travail et d'organisation	Consignes	Matériel
Classe entière	5min	L'activité ritualisée consiste à prendre la boîte à poèmes, en prélever un et le lire. Elle est marquée par une phrase introductive : « L'heure du poème est arrivée, sortons en un de la boîte pour le lire. ». <u>Première lecture :</u> L'enseignante lit une première fois le poème. Elle laisse quelques secondes de réflexion aux enfants. <u>Deuxième lecture.</u>	Groupe classe en coin regroupement.	L'heure du poème est arrivée, sortons en un de la boîte pour le lire. Lorsque je lis un poème, je n'entends personne. Vous écoutez bien, et vous pouvez fermer les yeux pour imaginer ce que le poète évoque. Je vous poserai ensuite quelques questions.	Boîte à poèmes Poèmes sélectionnés
Classe entière	10min	<u>Soumettre quelques questions aux enfants :</u> <ul style="list-style-type: none"> - Expliquez-moi ce que vous avez compris dans ce poème. - À quoi vous fait penser ce poème ? - Quel sentiment avez-vous ressenti à l'écoute de ce poème ? - Est-ce qu'il vous fait penser à un autre poème que nous avons lu ? Pourquoi ? Leurs réponses sont écrites en utilisant le procédé de la dictée à l'adulte.	Groupe classe en coin regroupement.	Je vais vous poser quelques questions. J'aimerais que tout le monde essaie de répondre aux questions. Pour répondre à une question, vous devez lever la main. Quand un autre enfant parle, vous l'écoutez.	Poème quotidien Questionnaire

Classe entière	5min	Afficher le poème et le relire. Demander aux enfants de donner un titre.	Groupe classe en coin regroupement.	À votre avis, quel pourrait être le titre de ce poème ?	Poème quotidien
----------------	------	--	-------------------------------------	---	-----------------

La boîte à poèmes est à disposition des élèves. Les poèmes lus sont également rassemblés dans un classeur, ils constituent ainsi l'anthologie de la classe, également à disposition des élèves.

Séance 2 : Illustrer le poème

Objectif : Écouter un poème et dessiner ce qu'il évoque. Évoquer son travail par la suite.		<p style="text-align: center;">Critères de réussite :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Écouter le poème lu par l'enseignante - Réaliser un dessin reprenant des éléments du poème - Employer une syntaxe compréhensible par tous - Respecter les prises de paroles des autres 			
Groupes	Temps	Situation d'apprentissage	Modalités de travail et d'organisation	Consignes	Matériel
Classe entière	20min	L'enseignante lit un poème, précédemment sélectionné. Les enfants doivent produire un dessin à partir de cette lecture, reprenant des éléments factuels, ou bien ce que le texte leur évoque. La lecture est répétée plusieurs fois pendant le temps de dessin.	Élèves répartis dans la classe.	Je vais vous lire un poème, mais cette fois-ci nous n'allons pas discuter directement après. Vous allez dessiner ce à que ce poème évoque. Vous pouvez dessiner ce que vous entendez, ou bien ce que vous pensez quand vous l'écoutez.	Poème Crayons de couleurs Feuilles A4
Classe entière	10min	Bilan : les enfants présentent leur dessin en indiquant ce qu'ils ont voulu représenter.	Groupe classe en coin regroupement.	Je vais montrer quelques dessins, celui qui a fait ce dessin devra me dire ce qu'il a voulu représenter et pourquoi.	Poème Productions des élèves

Séance 3 : Le calligramme

Objectif : Donner des mots en rapport avec un thème pour créer un calligramme.		<p style="text-align: center;">Critères de réussite :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Comprendre le principe du calligramme - Donner des mots en rapport avec un thème précis - Employer une syntaxe compréhensible par tous - Respecter les prises de paroles des autres 			
Groupes	Temps	Situation d'apprentissage	Modalités de travail et d'organisation	Consignes	Matériel
Classe entière	5min	L'enseignante montre aux élèves un calligramme et les interroge. Elle leur explique par la suite la démarche du poète.	Groupe classe	Je vais vous montrer quelque chose, vous allez devoir me dire ce que vous voyez. Cette oeuvre est un calligramme, c'est un poème dont les mots forment un dessin.	Calligramme de Max Jacob
Classe entière	15min	Explication de la démarche : Les enfants vont créer un calligramme en donnant des mots à partir d'un thème. L'enseignante les recopie sur une forme préalablement tracée. Le thème est le chat.	Groupe classe	Nous allons aussi créer un calligramme tous ensemble. J'ai déjà dessiné quelque chose et je vais écrire les mots que vous me dites dessus. Que pouvez-vous voir sur ce dessin ? Vous allez me dire plein de choses en rapport avec les chats, je vais les écrire et nous exposerons ensuite notre calligramme.	Silhouette de chat
Classe entière	5min	L'enseignante lit le calligramme en pointant les mots au fur et à mesure.	Groupe classe	Je vais lire les mots de notre calligramme, vous devez bien m'écouter pour que nous soyons sûrs de n'avoir rien oublié.	Silhouette de chat

Séance 4 : Si j'étais un animal

Séance 4 : Si j'étais un animal					
Objectif : Donner une phrase respectant la forme syntaxique demandée pour créer une oeuvre collective.			Critères de réussite :		
			<ul style="list-style-type: none"> - S'exprimer de manière intelligible par tous et donner un élément qui a du sens - Respecter la forme syntaxique demandée par l'enseignante - Employer une syntaxe compréhensible par tous - Respecter les prises de paroles des autres 		
Groupes	Temps	Situation d'apprentissage	Modalités de travail et d'organisation	Consignes	Matériel
Classe entière	5min	<u>Explication de la démarche</u> : Jeu poétique sur la base de la forme syntaxique « Si j'étais... je ferais... ». Le thème choisi étant les animaux, l'enseignante prévoit au préalable une liste d'animaux, un attribué à chaque élève et lui demande ce qu'il ferait s'il était dans la peau de cet animal.	Groupe classe	Aujourd'hui nous allons créer un petit poème de notre classe. Chacun va être un animal, et vous allez me dire ce que vous feriez si vous étiez cet animal. Par exemple, vous allez me dire « Si j'étais une baleine, je nagerais dans l'océan. »	Liste d'animaux
Classe entière	15min	Les élèves s'expriment chacun leur tour et l'enseignante écrit leurs réponses sur une affiche qui sera exposée dans la classe.	Groupe classe	Je vais écrire toutes vos phrases, et cela formera le poème de la classe.	Silhouette de chat

Fiche de préparation : La poésie en classe

Niveau de classe : MS	Nombre de séances : 11	Domaine : Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions.
Compétences principales :		
<ul style="list-style-type: none"> - S'exprimer dans un langage syntaxiquement correct et précis. Reformuler pour se faire mieux comprendre - Pratiquer divers usages du langage oral : raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue. - Comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu. - Participer verbalement à la production d'un écrit 		
Objectif principal :		
<ul style="list-style-type: none"> - Parler d'un poème dans un langage syntaxiquement correct et précis afin d'être compris par tous. - Évoquer les émotions ressenties à l'écoute d'une poésie. - Évoquer des éléments du poème dans une langue syntaxiquement correcte. - Produire un texte poétique - Construire une culture poétique 		
Pré requis :		
<ul style="list-style-type: none"> - Les élèves ont déjà entendu des poèmes quotidiennement. - Ils ont l'habitude d'exprimer leurs sentiments et de reformuler certains éléments d'un texte poétique 		

Séance 1 : Associer une oeuvre d'art et un poème

Objectifs : Traduire en mots ses impressions à partir d'un support culturel			Critères de réussite :		
			Prendre la parole pour exprimer ses impressions face à ce tableau et au poème		
			Écouter les autres avec intérêt		
Groupe	Temps	Situation d'apprentissage	Modalités de travail et d'organisation	Consignes	Matériel
Classe entière	5min	<p>Observation d'une oeuvre d'art : L'enseignante montre <i>Le saule pleureur</i> aux élèves et leur propose de s'exprimer librement. Puis il montre aux élèves que la peinture n'est pas une photo et que le peintre peint ce qu'il imagine, ce qui n'est pas exactement ce qu'il a sous les yeux.</p>	Groupe classe en coin regroupement.	<p>Que voyez-vous ?</p> <p>Le peintre peint-il exactement ce qu'il voit ? A quoi pouvait penser Claude Monet en peignant cette oeuvre ?</p>	<i>Le saule pleureur</i> de Claude Monet
Classe entière	5min	<p>Expression libre : L'enseignante écrit au tableau tout ce que disent les élèves, si des propositions relevant de l'imaginaire émergent, il est possible de faire un classement entre ce que je vois et ce que j'imagine sans le préciser aux élèves. Par la suite, l'enseignante relance les enfants sur des éléments précis (le tronc, les feuilles, les couleurs, la forme).</p>	Groupe classe en coin regroupement.	<p>Dites tout ce à quoi vous pensez en observant ce tableau.</p> <p>Comment est le tronc ? Et les branches ?</p>	<i>Le saule pleureur</i> de Claude Monet

Classe entière	10min	Dépasser le descriptif et approcher le langage poétique : L'enseignante incite les élèves à faire preuve d'imagination, rapproche l'arbre d'un personnage imaginaire. Elle introduit la notion de « On dirait que... ». Elle retranscrit les réponses des enfants en dictée à l'adulte en faisant la distinction entre descriptif et imagination.	Groupe classe en coin regroupement.	Cet arbre, à quoi vous fait-il penser ? Je trouve qu'on dirait qu'il pleure, vous ne trouvez pas ?	<i>Le saule pleureur</i> de Claude Monet
Classe entière	5min	Lecture d'un poème aux enfants : L'enseignante lit un poème aux enfants et les laisse s'exprimer librement à ce sujet.	Groupe classe en coin regroupement.	Qui veut s'exprimer sur ce poème ? Quel est le lien entre le tableau de Claude Monet et le poème ?	<i>Le saule pleureur</i> de Claude Monet Poème

Suite à cette séance, l'arbre à poème est installé dans la classe, à l'abris du regard des enfants.

Séance 2 : Lecture d'un poème

Objectifs : Résumer quelques éléments du textes et formuler ses impressions dans un langage syntaxiquement correct.		Critères de réussite : Prendre la parole pour exprimer ses impressions Écouter les autres avec intérêt Reformuler un élément du texte			
Groupes	Temps	Situation d'apprentissage	Modalités de travail et d'organisation	Consignes	Matériel
Classe entière	5min	Lecture d'un poème aux enfants : L'enseignante lit un poème aux enfants et les laisse s'exprimer librement à ce sujet.	Groupe classe en coin regroupement.	Qui veut s'exprimer sur ce poème ?	Poème

Classe entière	15min	Reformulations et précisions : L'enseignante aiguille les questions afin d'obtenir des réponses plus précises. Elle retranscrit les réponses des enfants au tableau grâce à un procédé de dictée à l'adulte.	Groupe classe en coin regroupement.	Suivre le questionnaire	Poème Pictogrammes questions
----------------	-------	--	-------------------------------------	-------------------------	-------------------------------------

Séance 3 : La mise en réseau de poèmes

Objectifs : - Rappeler quelques éléments du poème de la séance 2 - Établir des liens entre deux poèmes		Critères de réussite : Prendre la parole pour exprimer ses souvenirs Écouter les autres avec intérêt Trouver des similitudes et des différences entre deux poèmes			
Groupes	Temps	Situation d'apprentissage	Modalités de travail et d'organisation	Consignes	Matériel
Classe entière	5min	Rappel du poème précédent : L'enseignante présente aux enfants une affiche résumant leurs interprétations de la séance précédente et les interroge sur ces éléments.	Groupe classe en coin regroupement.	Quelqu'un peut me rappeler ce dont le poème parlait ? Vous pouvez vous aider de l'affiche.	Affiche poème séance 2
Classe entière	15min	Découverte d'un nouveau texte : L'enseignante présente aux enfants un nouveau poème et les interroge sur les similitudes et les différences entre les deux textes.	Groupe classe en coin regroupement.	Ce poème ressemble-t-il à celui que nous avons lu hier ? Pourquoi ?	Poème Affiche poème séance 2

Séance 4 : Dessinons les poèmes !

Objectifs :		Critères de réussite :			
<ul style="list-style-type: none"> - Dessiner les idées transcrites par le poème - Expliquer la démarche réalisée 		<ul style="list-style-type: none"> - Dessiner des éléments reconnaissables - Prendre la parole pour expliquer sa démarche - Écouter les autres avec attention 			
Groupes	Temps	Situation d'apprentissage	Modalités de travail et d'organisation	Consignes	Matériel
Classe entière	5min	Rappel du poème précédent : L'enseignante relie aux enfants le poème de la veille.	Groupe classe en coin regroupement.	Quelqu'un peut me rappeler ce dont le poème parlait ?	Poème
Classe entière	15min	L'illustration du poème : L'enseignante invite les enfants à réaliser l'illustration du poème.	Groupe classe en coin regroupement.	Ce poème manque d'illustration, c'est vous qui allez la réaliser. Pour que nous puissions la mettre à côté du poème elle doit montrer des éléments du poème.	Poème Feuilles A4 Crayons de couleur
Classe entière	10min	Explication de la démarche : L'enseignante invite les enfants à expliquer ce qu'ils ont cherché à représenter.	Groupe classe en coin regroupement.	Que pouvons-nous voir sur ton dessin ? Explique nous.	Réalisations des enfants

Séance 5 : Lecture d'un poème

Objectifs :		Critères de réussite :			
<ul style="list-style-type: none"> - Résumer quelques éléments du textes et formuler ses impressions dans un langage syntaxiquement correct. 		<ul style="list-style-type: none"> - Prendre la parole pour exprimer ses impressions - Écouter les autres avec intérêt - Reformuler un élément du texte 			
Groupes	Temps	Situation d'apprentissage	Modalités de travail et d'organisation	Consignes	Matériel
Classe entière	5min	Lecture d'un poème aux enfants : L'enseignante lit un poème aux enfants et les laisse s'exprimer librement à ce sujet.	Groupe classe en coin regroupement.	Qui veut s'exprimer sur ce poème ?	Poème
Classe entière	15min	Reformulations et précisions : L'enseignante aiguille les questions avec d'obtenir des réponses plus précises. Elle retranscrit les réponses des enfants au tableau grâce à un procédé de dictée à l'adulte.	Groupe classe en coin regroupement.	Suivre le questionnaire	Poème Pictogrammes questions

Séance 6 : La mise en réseau de poèmes

Objectifs :		Critères de réussite :			
<ul style="list-style-type: none"> - Rappeler quelques éléments du poème de la séance 2 - Établir des liens entre deux poèmes 		<ul style="list-style-type: none"> - Prendre la parole pour exprimer ses souvenirs - Écouter les autres avec intérêt - Trouver des similitudes et des différences entre deux poèmes 			
Groupes	Temps	Situation d'apprentissage	Modalités de travail et d'organisation	Consignes	Matériel
Classe entière	5min	Rappel du poème précédent : L'enseignante présente aux enfants une affiche résumant leurs interprétations de la séance précédente et les interroge sur ces éléments.	Groupe classe en coin regroupement.	Quelqu'un peut me rappeler ce dont le poème parlait ? Vous pouvez vous aider de l'affiche.	Affiche poème séance 5

Classe entière	15min	Découverte d'un nouveau texte : L'enseignante présente aux enfants un nouveau poème et les interroge sur les similitudes et les différences entre les deux textes.	Groupe classe en coin regroupement.	Ce poème ressemble-t-il à celui que nous avons lu hier ? Pourquoi ?	Poème Affiche poème séance 5
Séance 7 : Création poétique					
Objectifs : - Créer un poème en s'appuyant sur un déjà étudié		Critères de réussite : - Reprendre la structure syntaxique en ajoutant des éléments			
Groupes	Temps	Situation d'apprentissage	Modalités de travail et d'organisation	Consignes	Matériel
Classe entière	10min	L'enseignante lit aux enfants <i>Dans Paris</i> , de Paul Éluard et les laisse s'exprimer librement suite à cette lecture.	Groupe classe	De quoi parle ce poème ?	Poème
Classe entière	10min	En reprenant la structure syntaxique, les enfants créent leur propre poème.	Groupe classe	Je commence : Dans Paris, il y a une rue. Que peut-on voir dans cette rue ? Etc...	Tableau
Séance 8 : De quel poème parlez-vous ?					
Objectifs : Reformuler certains éléments d'un poème précédemment étudié pour le faire deviner.		Critères de réussite : - Remobiliser certains éléments - Faire des phrases compréhensibles par tous qui reprennent des éléments précis			
Groupes	Temps	Situation d'apprentissage	Modalités de travail et d'organisation	Consignes	Matériel
Groupes de 6	5min	Les enfants tirent au sort un poème parmi ceux étudiés. L'enseignante leur lit et leur demande de rappeler ce qu'ils ont compris.	Atelier dirigé	De quoi parle ce poème ?	Poèmes déjà étudié
Groupes de 6	15min	Réalisation d'une affiche avec les éléments principaux : Suivant les propositions des enfants, l'enseignante sélectionne des pictogrammes qu'elle colle sur une affiche et indique à l'enfant que ce pictogramme est en relation avec cette idée.	Atelier dirigé	Quel est le sujet de ce poème ? Pour que nous nous souvenions que nous devrions dire cela aux autres, nous allons mettre une petite image.	Affiche Pictogrammes
Classe entière	10min	La confrontation au groupe classe Les enfants tentent de faire deviner le poème qu'ils ont lu en rappelant les principaux éléments du poème.	Groupe classe en coin regroupement.	Nous allons essayer de vous faire deviner un poème, soyez bien attentif, c'est un texte que vous connaissez tous.	Affiche Pictogrammes
Séance 9 : Lecture d'un poème					
Objectifs : Résumer quelques éléments du texte et formuler ses impressions dans un langage syntaxiquement correct.		Critères de réussite : - Prendre la parole pour exprimer ses impressions - Écouter les autres avec intérêt - Reformuler un élément du texte			
Groupes	Temps	Situation d'apprentissage	Modalités de travail et d'organisation	Consignes	Matériel
Classe entière	5min	Lecture d'un poème aux enfants : L'enseignante lit un poème aux enfants et les laisse s'exprimer librement à ce sujet.	Groupe classe en coin regroupement.	Qui veut s'exprimer sur ce poème ?	Poème
Classe entière	15min	Reformulations et précisions : L'enseignante aiguille les questions avec d'obtenir des réponses plus précises. Elle retranscrit les réponses des enfants au tableau grâce à un procédé de dictée à l'adulte.	Groupe classe en coin regroupement.	Suivre le questionnaire	Poème Pictogrammes questions

Séance 10 : La mise en réseau de poèmes

Objectifs : - Rappeler quelques éléments du poème de la séance 2 - Établir des liens entre deux poèmes		Critères de réussite : - Prendre la parole pour exprimer ses souvenirs - Écouter les autres avec intérêt - Trouver des similitudes et des différences entre deux poèmes			
Groupes	Temps	Situation d'apprentissage	Modalités de travail et d'organisation	Consignes	Matériel
Classe entière	5min	Rappel du poème précédent : L'enseignante présente aux enfants une affiche résumant leurs interprétations de la séance précédente et les interroge sur ces éléments.	Groupe classe en coin regroupement.	Quelqu'un peut me rappeler ce dont le poème parlait ? Vous pouvez vous aider de l'affiche.	Affiche poème séance 5
Classe entière	15min	Découverte d'un nouveau texte : L'enseignante présente aux enfants un nouveau poème et les interroge sur les similitudes et les différences entre les deux textes.	Groupe classe en coin regroupement.	Ce poème ressemble-t-il à celui que nous avons lu hier ? Pourquoi ?	Poème Affiche poème séance 5

Séance 11 : De quel poème parlez-vous ?

Objectifs : Reformuler certains éléments d'un poème précédemment étudié pour le faire deviner.		Critères de réussite : - Remobiliser certains éléments - Faire des phrases compréhensibles par tous qui reprennent des éléments précis			
Groupes	Temps	Situation d'apprentissage	Modalités de travail et d'organisation	Consignes	Matériel
Groupes de 6	5min	Les enfants tirent au sort un poème parmi ceux étudiés. L'enseignante leur lit et leur demande de rappeler ce qu'ils ont compris.	Atelier dirigé	De quoi parle ce poème ?	Poèmes déjà étudié
Groupes de 6	15min	Réalisation d'une affiche avec les éléments principaux : Suivant les propositions des enfants, l'enseignante sélectionne des pictogrammes qu'elle colle sur une affiche et indique à l'enfant que ce pictogramme est en relation avec cette idée.	Atelier dirigé	Quel est le sujet de ce poème ? Pour que nous nous souvenions que nous devons dire cela aux autres, nous allons mettre une petit image.	Affiche Pictogrammes
Classe entière	10min	La confrontation au groupe classe Les enfants tentent de faire deviner le poème qu'ils ont lu en rappelant les principaux éléments du poème.	Groupe classe en coin regroupement.	Nous allons essayer de vous faire deviner un poème, soyez bien attentif, c'est un texte que vous connaissez tous.	Affiche Pictogrammes

Les poèmes de la période 3

La marche de l'empereur

Il neige sur le silence
Il neige sur l'absence
Les grands oiseaux marchent en
dansant.
Ils ont si froid sous leurs plumes.
Les grands oiseaux, face à la bise,
ne font plus qu'un
et quand ils dorment, c'est pour mieux
s'embrasser.

Dominique Cagnard

Souris tousse
Souris crache
Comme crache un cachalot

Souris tousse
Et se cache,
Se cache au fond dans un pot.

Souris tousse,
Souris souffle
Comme un souffle de feu de forge.

Elle a un chat dans la gorge.

Pierre Coran

La sauterelle

Saute, saute, sauterelle.
Car c'est aujourd'hui jeudi.
Je sauterai, nous dit-elle,
Du lundi au samedi.

Saute, saute, sauterelle,
À travers tout le quartier.
Sautez donc, Mademoiselle,
Puisque c'est votre métier.

Robert Desnos

Les moutons

Les jours de tempêtes, il y a un grand vent.
Les moutons se tiennent en rond et bêlent.
Ils ont peur comme des petits enfants
Qui à leurs cris de chaudes larmes mêlent.

Les jours de printemps, il y a beau temps.
Les moutons se promènent dans la belle
Campagne et, gaiement, saluent leurs
parents,
Les nuages qui sont montés au ciel.

Muriel Carminati / Patrick Spens

Vole libellule

Vole libellule
Vole par les blés
Sous la canicule
Vole et va poser
Tes pieds minuscules
Sur l'épis doré.
Comme un funambule
Tu aimes à plier
La tige qui ondule
En croissant doré.
Après tu bascules
Et repars danser
Sur la campanule
Ou bien le genêt.

Michel Piquemal

Combien de F à la girafe ?

Un seul F pour friser les nuages.
Deux F pour effleurer le ciel.
Deux F pour effeuiller les branches
quand elle mange.
Un F pour se frotter les jambes.
Deux autres pour se frictionner
quand elle fait sa toilette.
Trois F pour fuir, frémir, franchir...

Et un F pour finir !

Jacqueline et Claude Held

Le hibou

Toujours en pleins phares
Lorsqu'il fait très noir
Ton ululement
Effraie les enfants

Lorsque l'aube va
Colorier ses joues
Tu t'endors debout
Dans ton pyjama

Concierge les loups
A queue de comète
Couleur des cailloux
Ta compagne est chouette

Sacré philosophe
À drôle de vie
Le jour de tes noces
Ce sera la nuit.

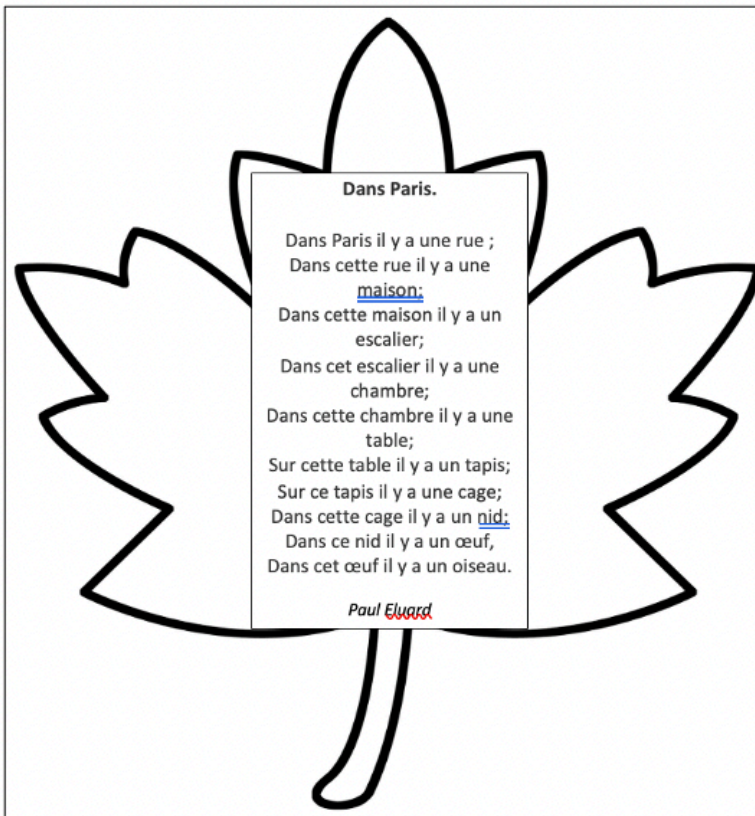
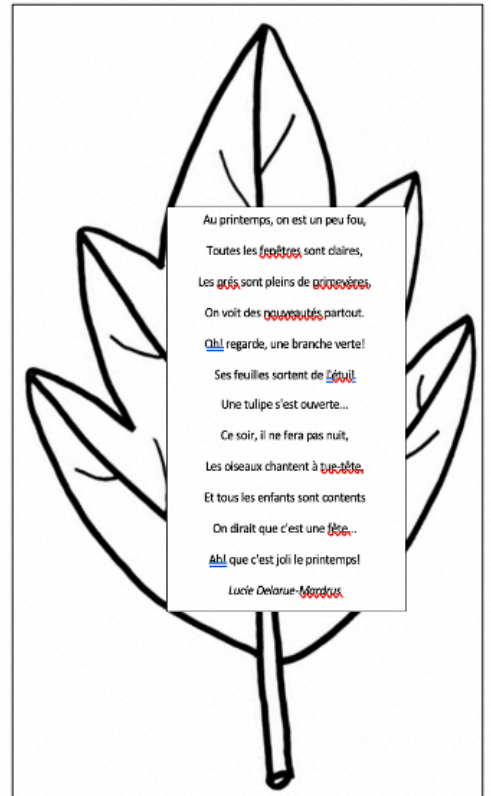
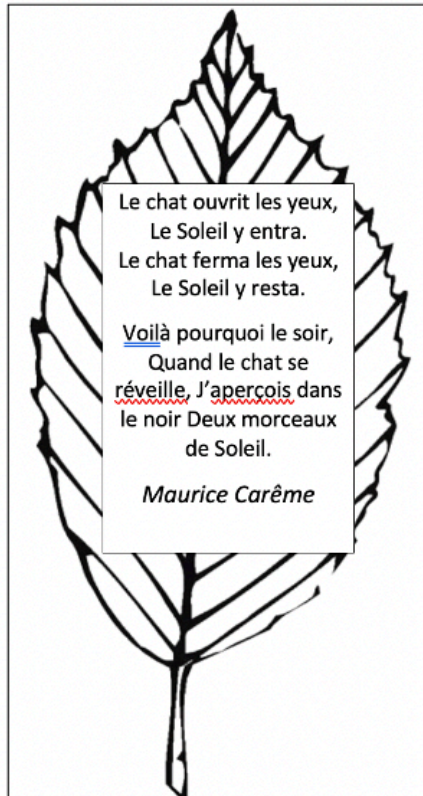
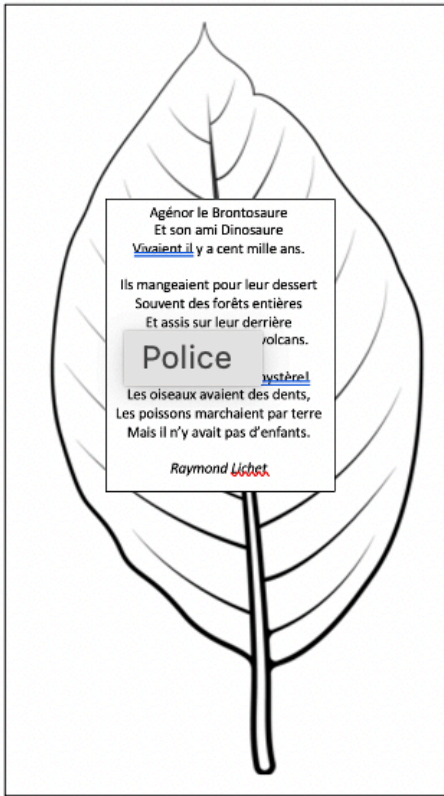
Daniel Reynaud

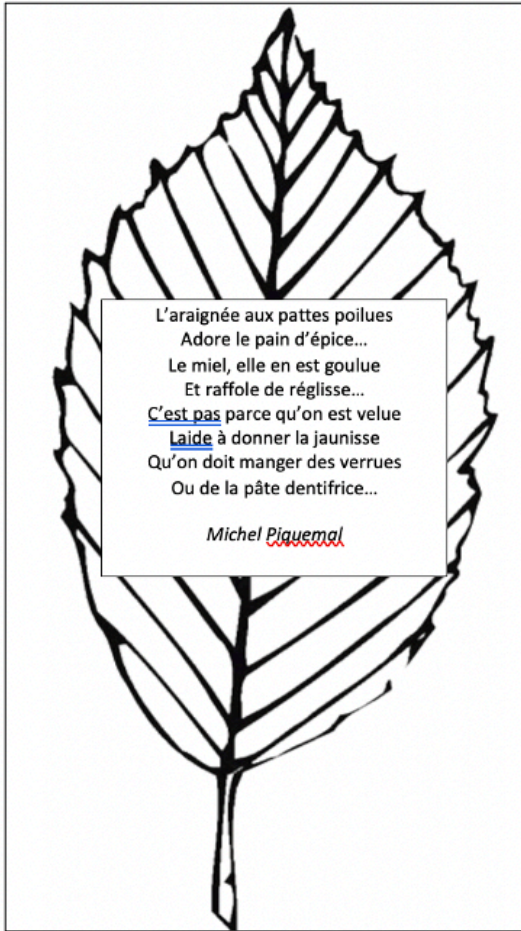
L'écureuil

Sur la feuille Ouvre un œil.
Car il guette La noisette.
Ou parfois Une noix.
Et sa queue Comme feu
Fait briller Le verger

Georges Jean

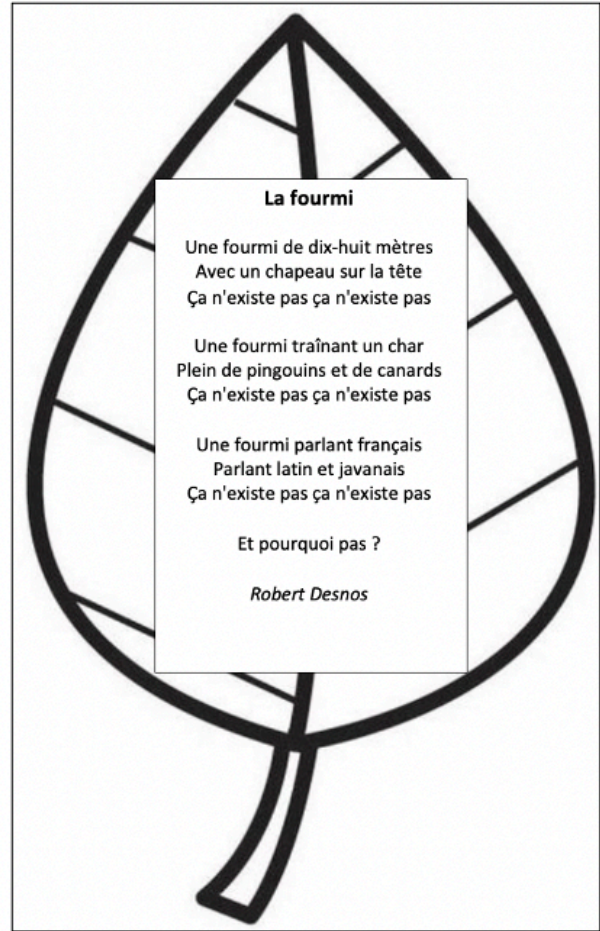
Les poèmes de la période 4





L'araignée aux pattes poilues
Adore le pain d'épice...
Le miel, elle en est goulue
Et raffole de réglisse...
C'est pas parce qu'on est velue
Laide à donner la jaunisse
Qu'on doit manger des verrues
Ou de la pâte dentifrice...

Michel Piquemal



La fourmi

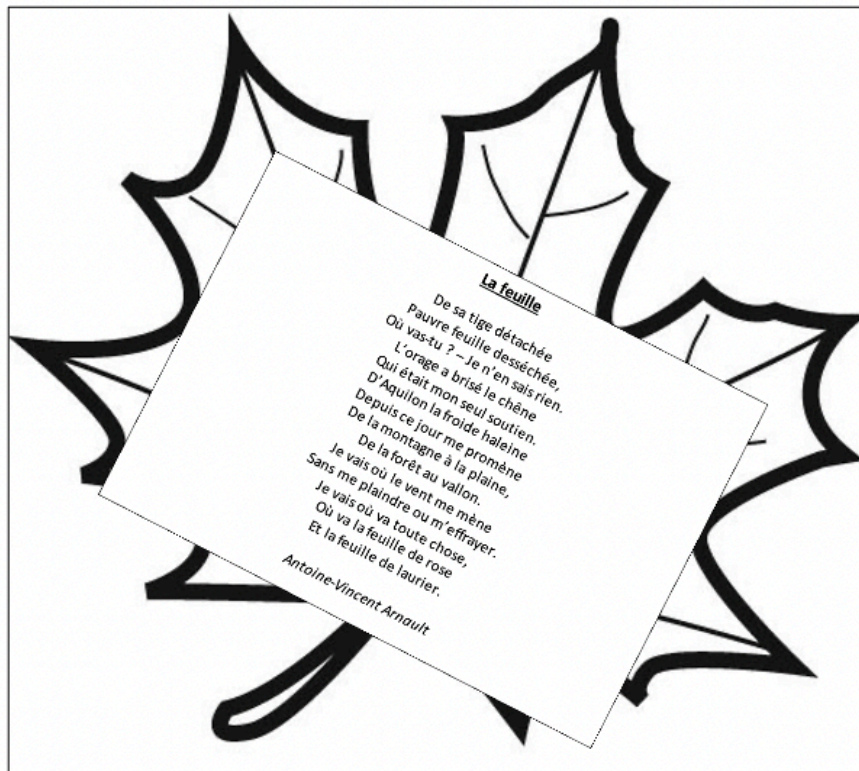
Une fourmi de dix-huit mètres
Avec un chapeau sur la tête
Ça n'existe pas ça n'existe pas

Une fourmi traînant un char
Plein de pingouins et de canards
Ça n'existe pas ça n'existe pas

Une fourmi parlant français
Parlant latin et javanais
Ça n'existe pas ça n'existe pas

Et pourquoi pas ?

Robert Desnos



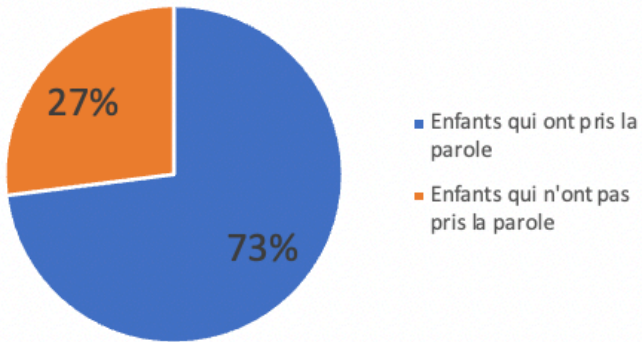
La feuille

De sa tige détachée
Pauvre feuille desséchée,
Où vas-tu ? - Je n'en sais rien.
L'orage a brisé le chêne
Qui était mon seul soutien.
D'Aquilon la froide haleine
Depuis ce jour me promène
De la montagne à la plaine,
De la forêt au vallon.
Je vais où le vent me mène
Sans me plaindre ou m'effrayer.
Je vais où va toute chose,
Où va la feuille de rose,
Et la feuille de laurier.

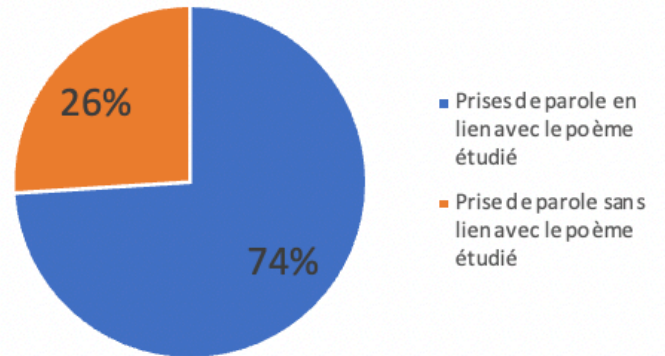
Antoine-Vincent Arnault

Résultats de l'évaluation diagnostique – du 4 au 6 janvier 2021

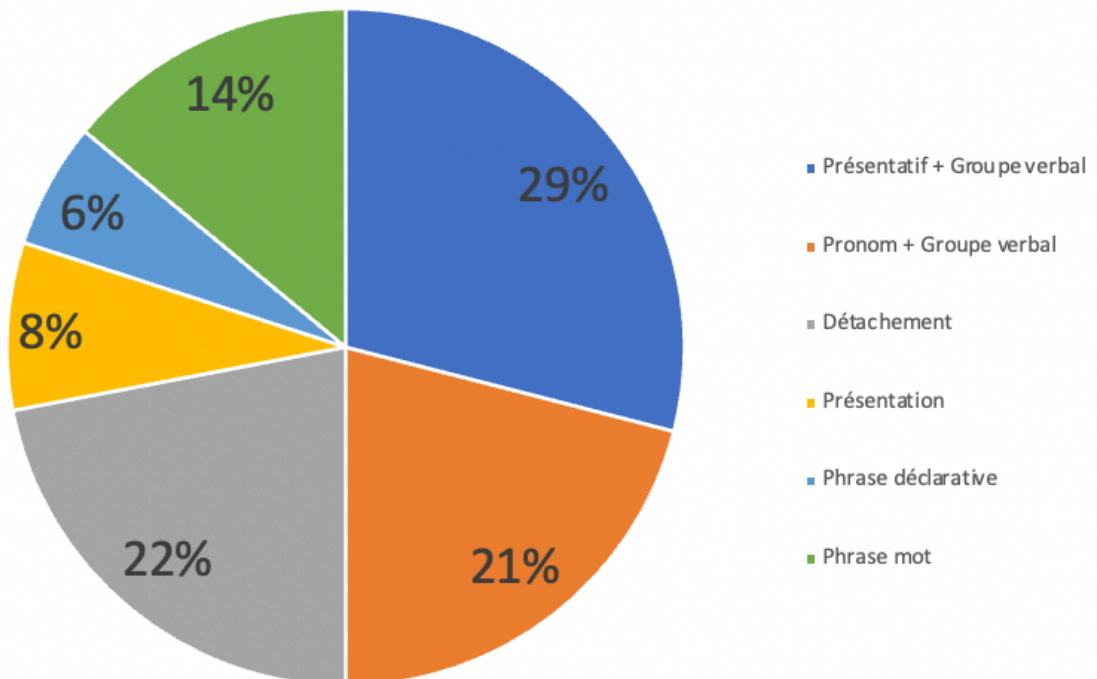
Proportion d'enfants qui ont pris la parole



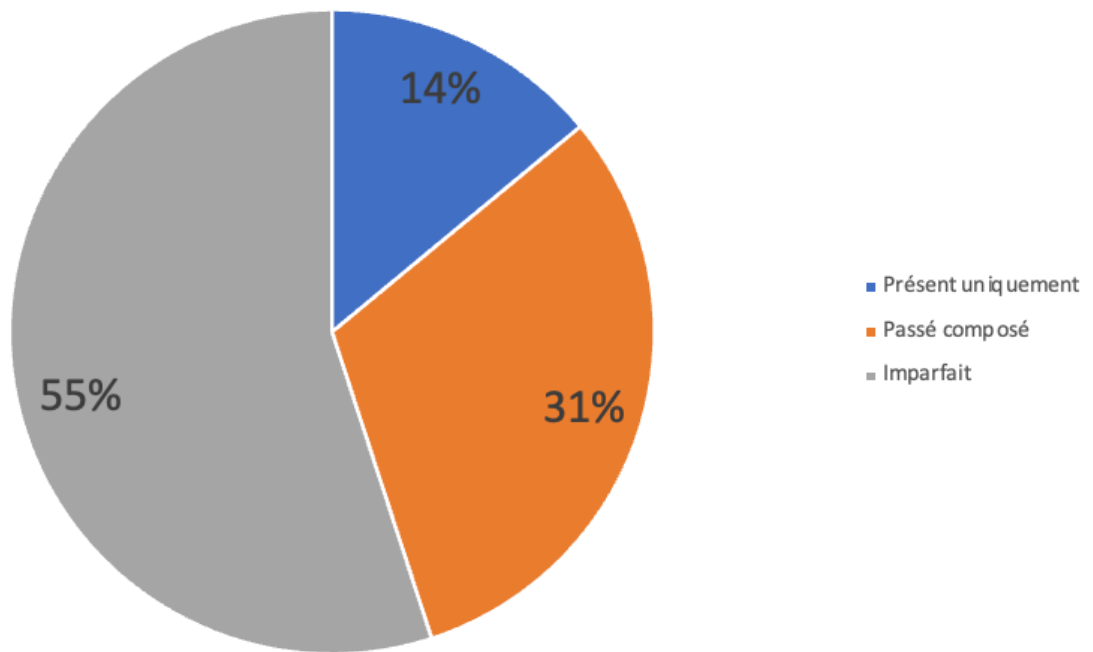
Thème des prises de parole



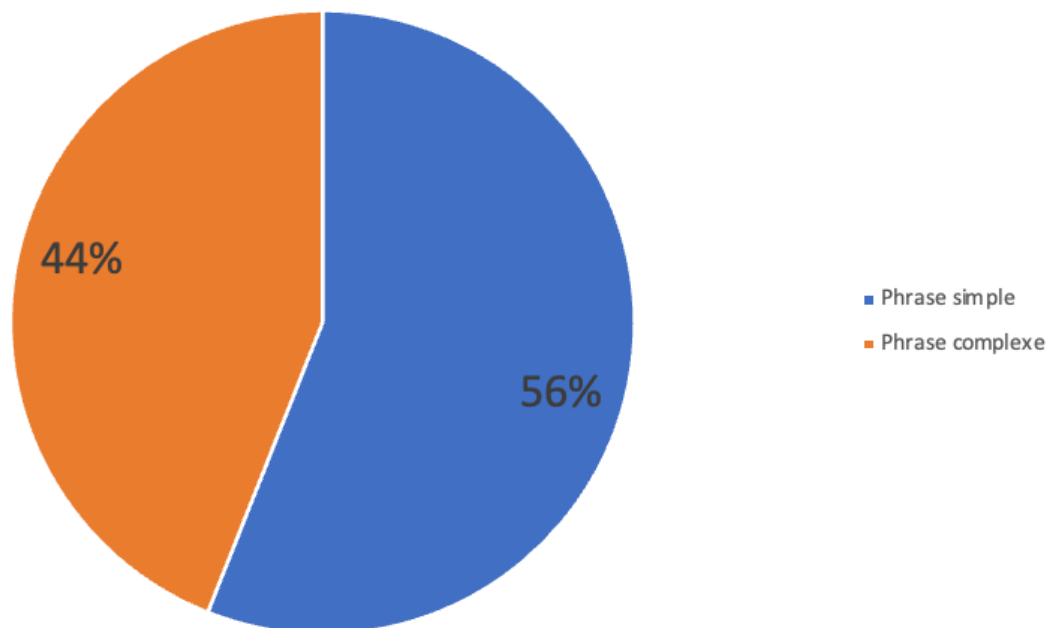
Pronoms employés



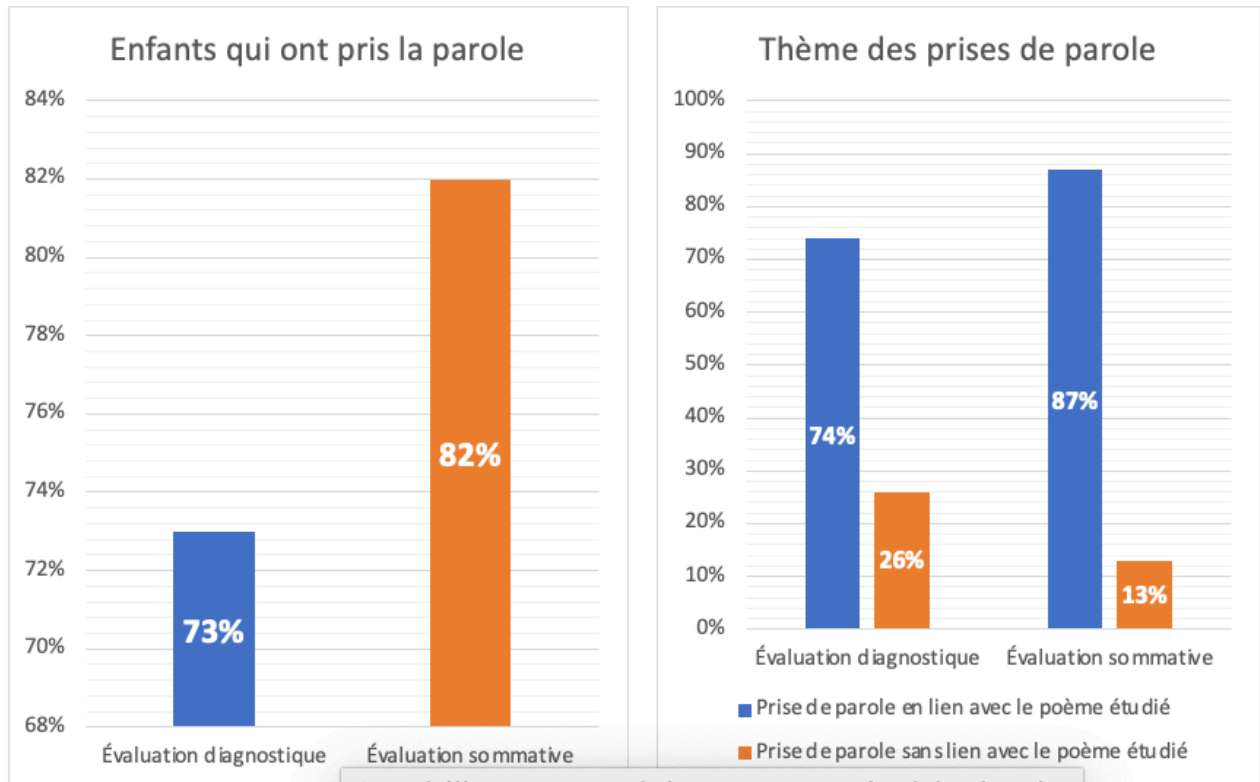
Temps verbaux utilisés



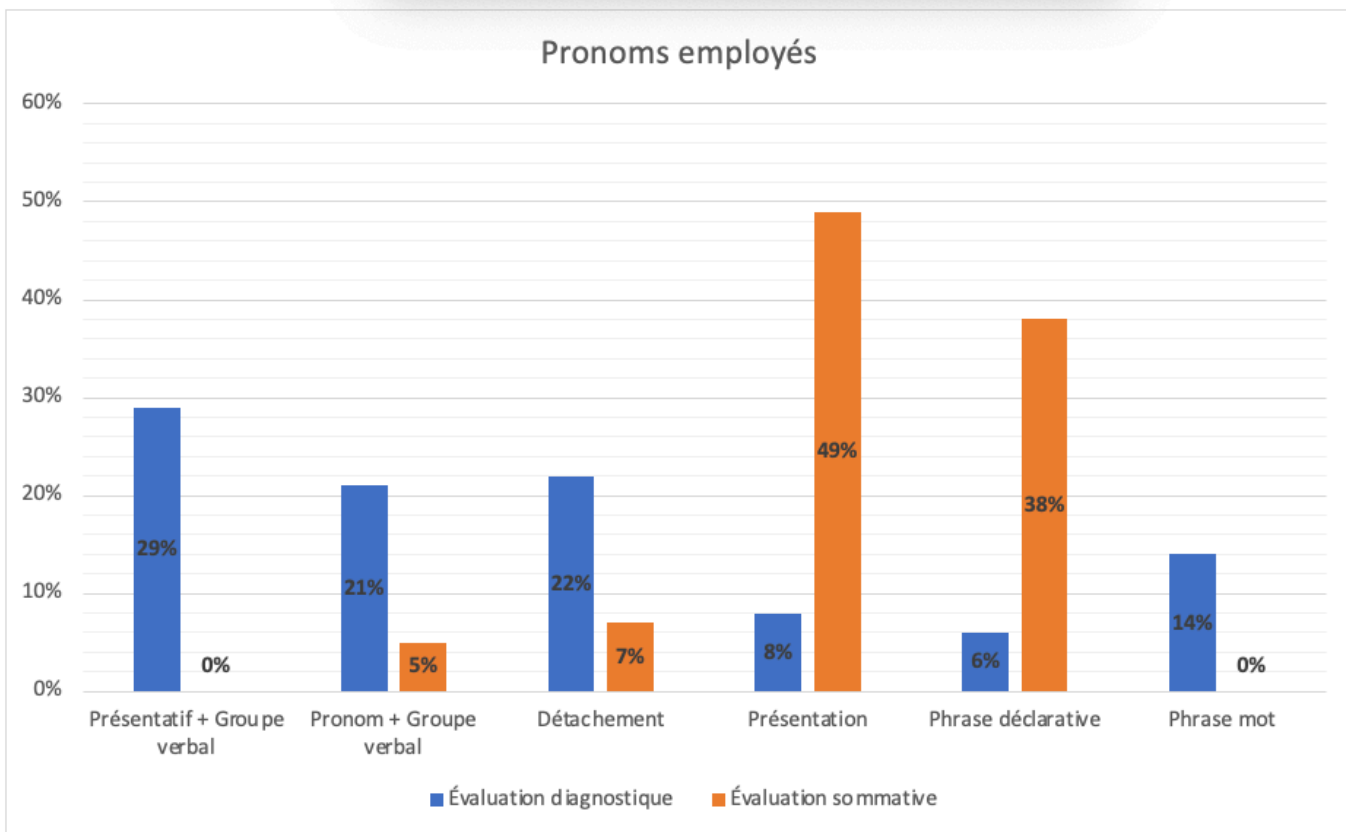
Complexification des phrases

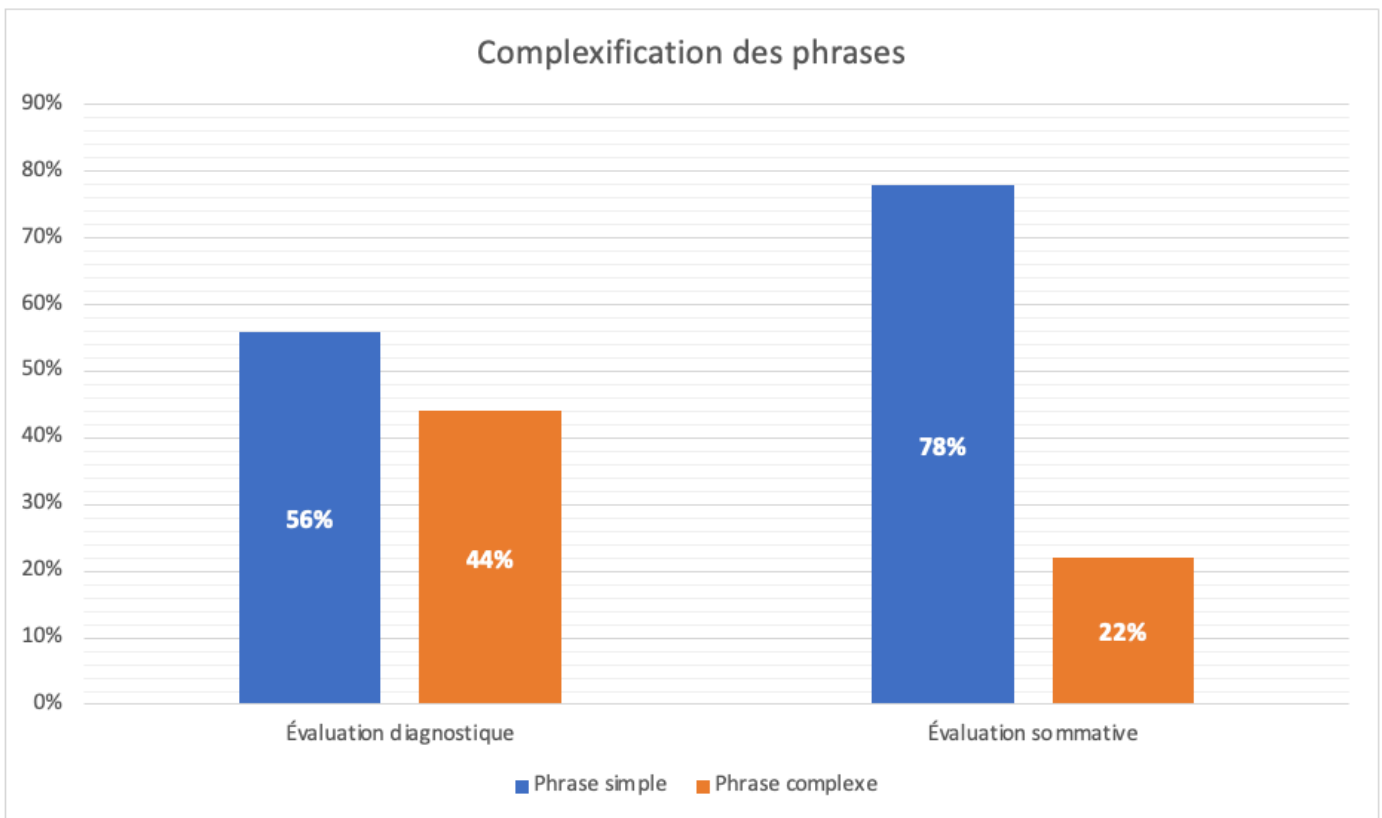
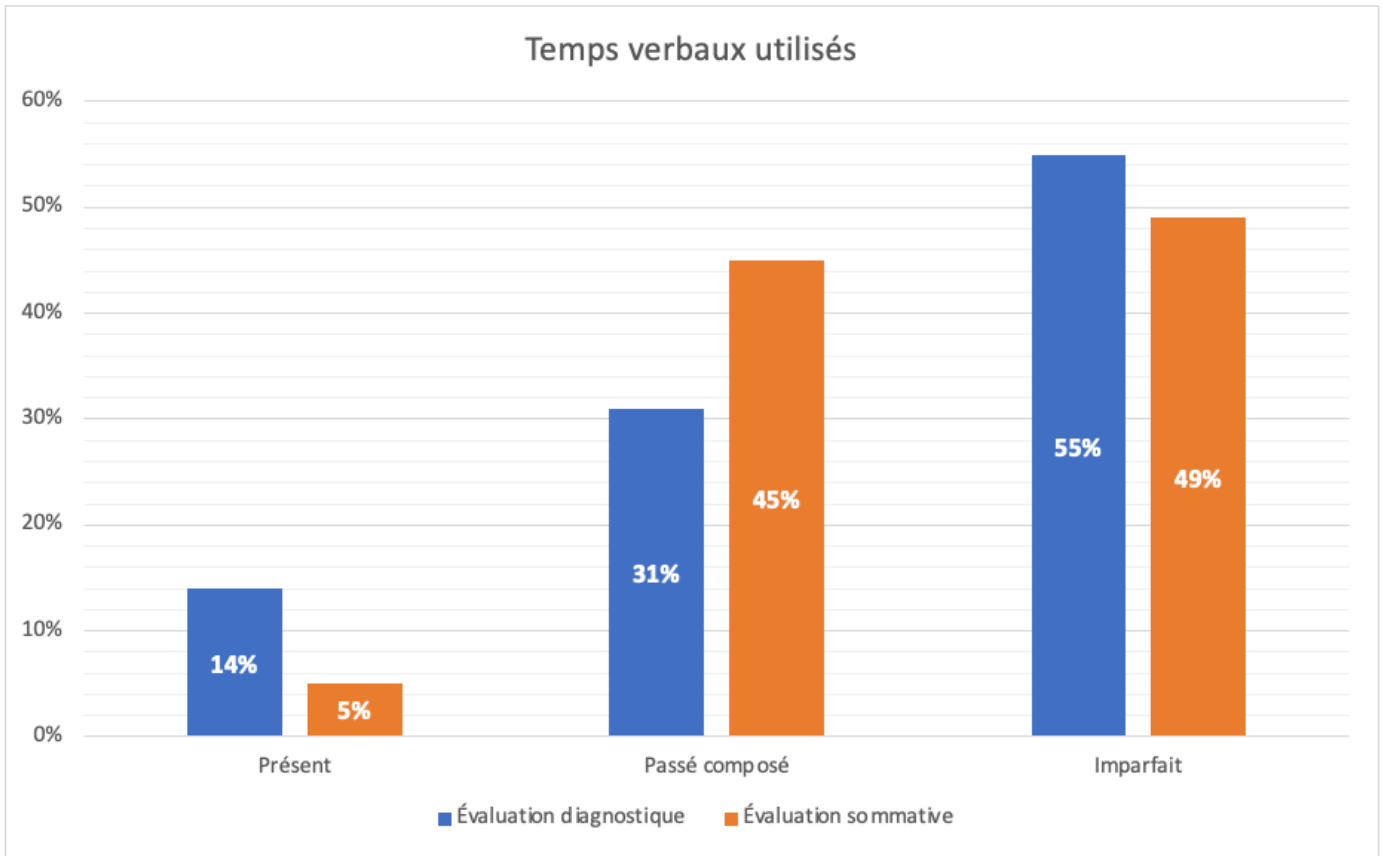


Résultats de l'évaluation finale – du 9 au 16 mars 2021



Quadrillage secondaire - Axe Vertical (Valeur)





L'une des priorités de l'école maternelle est le langage oral, sa maîtrise étant un élément essentiel à la réussite de tous les élèves. L'emploi d'une syntaxe précise et intelligible par tous est une des compétences indispensables à l'expression orale, et elle nécessite un véritable apprentissage chez les plus jeunes. Néanmoins, des disparités importantes entre les élèves nous encouragent à élaborer des situations pédagogiques stimulantes, enrichissantes et adaptées au public du cycle 1. Pourquoi ne pas utiliser la poésie comme outil au service de la maîtrise des compétences syntaxiques en cycle 1 ? C'est la question que je me suis posée au cours de cette année. L'enjeu de cette recherche professionnelle est d'étudier les effets des échanges langagiers menés autour de textes poétiques sur l'acquisition des compétences syntaxiques des élèves de moyenne section. Ce travail s'inscrit également dans une perspective d'initiation poétique, une rencontre encore trop rare entre les élèves de maternelle et la poésie.

One of the priorities of pre-school is oral language, its mastery being an essential element for the success of all pupils. The use of precise and universally understandable syntax is one of the essential skills for oral expression, and it requires real learning for the youngest children. Nevertheless, significant disparities between pupils encourage us to develop stimulating and enriching teaching situations adapted to the cycle 1 audience. Why not use poetry as a tool for mastering syntactic skills in cycle 1? This is the question I asked myself during the course of this year. The aim of this professional research is to study the effects of language exchanges based on poetic texts on the acquisition of syntactic skills by pupils in the middle section. This work is also part of a perspective of poetic initiation, an encounter that is still too rare between kindergarten pupils and poetry.